

# RADIO MONDE

VOL. IX — No 38 ● MONTREAL, 30 AOUT 1947

10¢



**PIERRE BOUTET**  
TÉNOR

## LE THÉÂTRE de RADIO-CANADA

LUNDI SOIR  
à neuf heures

Adaptation des  
oeuvres parmi les  
plus récentes du  
cinéma français

CBF — CBV — CBJ  
et les postes affiliés

Réalisation:  
PAUL LEDUC

## L'HEURE DU CONCERT

Arthur LeBlanc, soliste — Albert Chamberland,  
chef d'orchestre.

Arthur LeBlanc, célèbre violoniste acadien prendra part à l'Heure du Concert, aux postes de Radio-Canada, le mardi, 2 septembre à 8 h. 30 du soir. Il exécutera, avec l'orchestre, le Concerto en sol mineur de Max Bruch. Albert Chamberland dirigera l'orchestre. Rappelons brièvement la carrière d'Arthur LeBlanc. Il est né à Moncton, N.-B., d'une famille de musiciens. Son père était luthier. Il fit ses premières études à Québec, qu'il poursuivit à Boston puis à New-York et enfin à Paris. Il

obtint tous les honneurs à l'École Normale de musique, lors d'un concours, dont le jury se composait d'Alfred Cortet, de Georges Enesco, de Firmin Touche et d'autres musiciens célèbres.

Il a donné de nombreux concerts aux Etats-Unis et au Canada, dont quelques-uns sous la direction de Désiré Defauw et de Wilfrid Pelletier.

L'orchestre exécutera l'Ouverture "Mignon", de Thomas, "La plus que lente", de Debussy, "Andalucia", d'Ernest Lacuona et la Suite de l'Arlésienne, de Bizet.

### LE PIANISTE GODDEN

Le pianiste de concert Réginald Godden donnera une nouvelle série de quatre récitals dont Radio-Canada fera le relais à partir du mercredi, 3 septembre, à 10 h. 30 du soir.

Nous entendons la première d'une oeuvre intitulée "Sonatine", de feu Ivan Gillis, jeune organiste pianiste aveugle, des provinces maritimes. Né à Charlottetown, il fréquenta l'Université de Dalhousie et étudia la musique aux Ecoles Royales à Londres, en Angleterre. Il passa deux ans au Conservatoire Royal de Musique de Toronto, étudiant la composition avec le docteur Healey Willan, l'orgue avec le docteur Charles Peaker et le piano avec Reginald Godden.

### Récital de piano par LISE DESROSIER

Lise DesRosiers, de Montréal, jeune pianiste émérite, vient de joindre le rang des artistes de chez nous qui font honneur au Canada français. Au début de l'été en effet, après plusieurs années de travail et d'études musicales ardues, Lise DesRosiers a remporté les honneurs du Prix d'Europe 1947. Lise DesRosiers que Désiré Defauw a déjà appelée "La fleur de la jeunesse musicale canadienne", a joué à trois reprises aux Matinées Symphoniques, sous la direction de Désiré Defauw, la première fois en 1940, alors qu'elle n'avait que quinze ans. Elle a en plus participé à plusieurs concours artistiques qui lui ont valu, en 1943, le Prix Archambault et la Bourse Lindsay. Cette même année et en 1945, elle fut artiste invitée au Ladies' Morning Musical Club.

Lise DesRosiers, qui quittera la métropole au mois de septembre pour Paris, se fera entendre au programme "Le quart d'heure de détente", le 4 septembre à 1 h. 45 de l'après-midi, aux postes du réseau français de Radio-Canada.

### "Sérénades pour Cordes"

Rolande Dion, soprano, se fera entendre avec l'orchestre de Sérénade pour Cordes, le vendredi, 29 août, à 8 h. du soir, aux postes de Radio-Canada. Ce sera la troisième apparition consécutive de Mlle Dion avec cet orchestre à cordes sous la direction de Jean Deslauriers.

A peine âgée de vingt ans, Rolande Dion a déjà attiré l'attention du public américain par ses concerts au réseau Columbia. Gagnante d'une bourse de la province de Québec, elle étudie à New-York. Elle chantera le vendredi, 29, "Summertime," de "Porgy and Bess," de Gershwin; "Beau Soir," de Debussy et la jolie mélodie "Through the Years", de Vincent Youmans.

L'Orchestre exécutera la Polka "Les Vendredis," de Sokoloff-Glazounoff-Liadov; "Bois Enchanté," pour piano et orchestre, d'Armstrong Gibbs, avec Marie-Thérèse Paquin, comme soliste; et "Chant d'Espagne," de Joaquin Nin.

### Récital de piano par DIANE DUCHESNE

Diane Duchesne, pianiste, donnera un récital à Radio-Canada, le mardi, 2 septembre à 4 h. 30 du soir. Elle jouera: Fugue en fa mineur No 12 de Bach, "Presto con fuoco" de la Sonate opus 31 de Beethoven, et "Capriccio," opus 23 No 3, de Dohnay.

### "LES COULISSES DE L'HISTOIRE"

Le théâtre du dimanche soir à neuf heures, au réseau français de Radio-Canada, sous la rubrique "Baptiste dans les Champs Elysées", change sa formule. Il remplacera également cette rubrique qui à partir du sept septembre, deviendra "Les Couloirs de l'Histoire", avec le sous-titre, "La civilisation racontée par la vie des gens illustres".

Ainsi, l'émission du dimanche, sept, sera consacrée à Mirabeau (1749-1791), l'un des plus grands orateurs de l'Assemblée constituante française. Parce qu'il a joué, au dire de la critique historique, un double rôle politique, contre et pour la royauté, on a écrit que, "sa vie était peut-être la plus belle carrière manquée de l'histoire.

### MICRO - ACTUALITES

Discours de Son Excellence Mgr Maurice Roy et du premier ministre Duplessis.

Radio-Canada transmettra le mardi, 2 septembre, de 9 h. 30 à 10 heures du soir les principaux passages des discours prononcés par Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, au banquet de l'Exposition annuelle à Québec. Ce banquet clôturera le ralliement de la Jeunesse agricole. Ce sera là un enregistrement sur disque parce que le banquet a lieu plus tôt le soir.

## QUI EST LE COUPABLE?

DRAME A CLEFS

Concours avec prix

le MARDI,  
à 8 heures p.m.

REALISATION:  
NOEL GAUVIN  
ICI, RADIO-CANADA

## OPÉRA DE QUAT'SOUS

du LUNDI au  
SAMEDI  
de 7 h. à 8 h. a.m.

De tout en musique  
et en faits divers

REALISATION:  
Roger de VAUDREUIL  
ICI, RADIO-CANADA

## "LES COULISSES DE L'HISTOIRE"



DIMANCHE, 7 SEPTEMBRE  
à 9 heures du soir

## "MIRABEAU"

La civilisation racontée  
par la vie des gens  
illustres de BONHOUR

Ici, Radio-Canada

## CONCERTS VOCAUX PLÉIADE D'ARTISTES À RADIO-CANADA

Jacques Labrecque  
le LUNDI, à 8 h. p.m.

Denis Harbour  
le LUNDI, à 8 h. 45 p.m.

Jean Clément  
les MARDI, JEUDI, SAMEDI, à 7 h. 30 p.m.

Lionel Daunais  
le MERCREDI, à 8 h. 45 p.m.

Anna Malenfant  
le JEUDI, à 8 h. 45 p.m.

Le Trio-Lyrique  
le SAMEDI, à 9 h. p.m.

# RADIO MONDE



VOL. IX — No 38  
MONTREAL, 30 août 1947  
MEMBRE DE L'A.B.C.  
10c le No — \$3.50 par année

Rédaction et Administration:  
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL  
Tél.: PL 4186 — MONTREAL

\* Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe  
Ministère des Postes Ottawa.



Notre photo-couverture

## PIERRE BOUTET

*ténor*

PIERRE BOUTET est né à Québec, le 6 novembre 1926.

Son père, M. Paul-Louis Boutet, était doué d'une belle voix et a beaucoup pratiqué le chant religieux. De même, sa mère, née Marguerite Fiset. Tous deux faisaient partie de l'Union Musicale de Québec.

Pierre Boutet a donc grandi dans une famille où la musique était à l'honneur. Il a fait des études commerciales et est porteur d'un brevet de sciences et d'un brevet de lettres.

Depuis quelques années déjà, il prend des leçons de chant chez le professeur Emile LaRoche; il a pris ses premières leçons de théorie musicale avec M. l'abbé Biron et continue avec Mlle Marthe Lesage, pianiste, son accompagnatrice habituelle.

En juin dernier, Pierre Boutet remportait le premier prix de chant dans un grand concours organisé par le Club Rotary.

Ce jeune ténor a chanté dans diverses circonstances à CKVC et CHRC et a été artiste invité aux Soirées de Chez Nous à Radio-Canada. Il a encore été entendu en récital au Palais Montcalm, au Capitole ou à la Salle des Promotions de l'Université Laval, etc., etc.

On se plaît à reconnaître en Pierre Boutet la plus belle voix d'homme découverte à Québec depuis Raoul Jobin. Il partira en septembre pour poursuivre ses études à New-York. Il se destine à la carrière de chanteur d'opéra.

## DES MUTATIONS À RADIO-CANADA

Par suite de la nomination de M. Marcel Ouimet, O.B.E., au poste de directeur du réseau français.

Par suite de la nomination de M. Marcel Ouimet, O.B.E., ancien correspondant de guerre, au poste de directeur du réseau français de Radio-Canada, des changements viennent d'être faits dans divers services.

C'est ainsi que M. Benoit Lafleur qui faisait partie depuis quelques mois du Service de Presse et d'Information remplacera M. Marcel Ouimet à la direction des conférences. Celui-ci sera remplacé au Service de Presse et d'Information par M. Jean St-Georges, qui était chef des nouvelles depuis le départ de M. Ouimet pour l'Europe au début de la guerre. M. Paul Barette remplacera M. Jean St-Georges comme chef des nouvelles à Radio-Journal.

MM. Benoit Lafleur et Paul Barette, tous deux anciens journalistes, avaient accompagné M. Marcel Ouimet comme correspondants de guerre. Ils suivirent l'armée canadienne dans ses diverses campagnes: France, Italie, Hollande, Belgique et Allemagne.

M. Jean St-Georges, D. èsL., devient assistant de M. Léopold Houllé, D. èsL., M.S.R.C., directeur du Service de Presse et d'Information du réseau français.



"Sapristi! J'aurais jamais pensé que Jean-Pierre Masson était aussi populaire que ça... autrement j'aurais emporté mon radio moi aussi..."

EN GUISE  
DE SIMPLE  
MISE EN  
GARDE

NOUS voici aux approches de la grande saison radiophonique. Dans ce numéro, nous commençons de publier les programmes qui seront en vedette. Les affiches ne sont pas complètes et nous attendons de plusieurs réalisateurs des précisions sur leurs projets d'émissions.

Dès maintenant, cependant, nous sommes en mesure de prévoir un grave attentat contre les radiophiles de langue française. En effet se précise une tendance qui se dessinait, l'an dernier, qui menace d'appauvrir notre radiophonie et qui, plus encore, est une insulte à l'intelligence des Canadiens français.

Plusieurs commanditaires américains et canadiens croient nous préparer un bon tour et ménager leurs frais de publicité, en utilisant les postes d'expression française pour relayer leurs programmes anglophones, en les coupant, à notre usage, d'annonces traduites en français.

Ainsi nous aurions des programmes de variétés, de théâtre, de musique où nous n'entendrions, en notre langue, que l'éloge du produit à vendre.

Où ces commanditaires ont été très mal avisés par des conseillers incapables à juger le caractère du Québec, ou ils nous prennent pour des imbéciles. Dans les deux cas, il se causent un préjudice important.

Nous n'accepterons pas que les industriels ou les marchands, qui veulent faire affaire avec nous, ne nous parlent en français qu'au moment de vanter leurs produits;

Nous n'accepterons pas que ces industriels ou ces marchands accaparent les longueurs d'ondes attribuées particulièrement au Canada français pour y émettre des émissions anglaises, provenant des Etats-Unis ou d'ailleurs et nous fussent l'injure de nous croire assez sots pour ne pas comprendre le mépris infini qu'ils nous montreraient.

Ce journal, par tous les moyens à sa disposition, luttera sans répit contre ce procédé radiophonique par lequel on donnera aux Canadiens français condescendance en ce qui tient à l'aboyage et dédain en ce qui tient au divertissement.

Nous croyons que nos lecteurs ne consentiront pas à être traités comme quantité négligeable et qu'ils sauront bien n'écouter ni pareille émission ni pareille publicité.

Et ils auront raison. Si les grosses et petites combines du négoce croient nécessaire de lancer leurs réclames sur les airs, c'est qu'ils croient le marché québécois important pour leur caisse.

Que ce marché québécois sache exiger le respect qui lui est dû. Nous serons là pour appuyer de toutes nos forces et sans pitié ses revendications.

*Jean-O. Bowin*

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

# J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

Par Lord Oh! Oh!

Ce monde où nous vivons.

Par ces semaines de grandes chaleurs, il y a des gens qui ne peuvent se payer le luxe de vacances dans les Laurentides ombragées ou sur les plages de sable blanc et de clairs de lune. Avez-vous jamais pensé à ceux-là?

Lord Oh! Oh! est un de ceux-là. Et, grand liseur devant l'Éternel, il aime, par les soirs tièdes qui sont vacances à ses jours pénibles sous les 90 degrés de Ste-Catherine, ronger tous les journaux du pays, et voir ce qui, ailleurs, se passe d'heureux, de malheureux, de tragique et de comique.

Il y a tellement de drame et de comédie dans le spectacle qui se déroule quotidiennement autour de nous. Si on se donne seulement un peu la peine de le regarder. Ça coûte moins cher qu'un siège aux séries de la coupe Davis ou aux opéras du stade Molson, et c'est tellement mieux réussi.

Prenez seulement nos journaux des dernières semaines. Que se passe-t-il dans le monde pendant que nous à Montréal nous cuissons comme des homards?

Feuilletez le journal, page par page. Vous allez rire. Vous allez parfois pleurer. En tout cas, vous allez en avoir pour vos trois sous.

Voici la princesse Elizabeth qui se marie. Et la propagande de l'Église nous assure que la pauvre petite est sur le même pied que toutes les jeunes fiancées de son âge: elle ne peut trouver de logement où roucouler sa lune de miel. Alors, elle devra se contenter d'une aile du palais de Buckingham pour quelques mois!

Puis, le lendemain, quelqu'un a eu enfin pitié de tant de misère. On a donné un château au jeune couple quelque part dans le sud de l'Angleterre. Mais, pour les accommoder, on a dû évacuer deux cent familles de vétérans logées dans des huttes construites trop près du château lui-même et qui auraient sûrement gâté la discrétion d'une lune de miel royale.

Puis, quelques jours plus tard, une dame de Chicago offre généreusement à la royale fiancée un appartement meublé dans la grande métropole américaine, histoire "de ne pas obliger un si charmant couple à vivre dans le voisinage des beaux-parents". Héroïquement, la fiancée refuse sous prétexte "qu'à Chicago elle serait trop loin pour remplir ses engagements sociaux de Londres".

Par ces époques de difficultés, il est à se demander pourquoi un service de presse sensé sérieux lance de telles stupidités. Il est possible que la princesse Elizabeth, une jeune fille sensible, fut la première humiliée de tout ce fracas publicitaire à son sujet.

A d'autres pages de nos quotidiens, les trois bandits évadés du pénitencier de Kingston sont vus le même jour dans le nord de la Gatineau, dans le sud de l'Ontario, à Chicoutimi et à Montréal. C'est ce qu'on appelle se fendre en quatre, pour le moins. Yvon Robert lui-même ne pourrait pas réaliser un tel écartèlement.

A Dorval, le bonhomme en charge du radar nous prédit des orages depuis vingt-deux jours. Les vété-

rans de l'armée vous diront que c'est un vieux principe du jeu de Crown and Anchor de jouer toujours sur le même carreau. On finit par tomber sur le bon coup de dé.

Dans notre monde de la radio, il y a l'Union des Anciens Employés de Radio-Canada qui est en train de se former... l'École préparatoire de CBF qui commence une nouvelle année scolaire... Il y a encore René-O. Bolvin qui reçoit de Mme Maubourg une carte de visite authentique ayant appartenu au grand Massenet. Elle est gravée simplement "MONSIEUR MASSENET".

Parions maintenant que Paul Leduc va vouloir se faire appeler simplement "Monsieur Leduc" dans toute la publicité de sa nouvelle aventure... Il y a les artistes aux abois qui téléphonent quotidiennement à la nouvelle agence "Omer Renaud Enregistré" et supplient: "Grande Soeur, ne vois-tu donc rien venir?... Il y a cette promotion tapageuse dans un grand poste de radio local d'un chef de file notoire d'une loge communiste de Montréal... Il y a Guy Mauffette, l'un des plus génieux de nos artistes, qui exhibe publiquement et à pleine poitrine de gros scapulaires bleu foncé, qui communique toutes les semaines au Gesù et fait des retraites à St-Benoit. Qui a dit que le monde de la radio était tout pervers?

Dans une piscine publique, une adolescente se noie. Sa compagne prévient le gardien salarié des vies et celui-ci lui répond de "ne pas faire de farces".

Dans la librairie du Y.M.H.A., une chatte donne naissance à quatre rejetons sur un beau divan. M. Leduc, êtes-vous capable d'en réaliser autant?

Un médecin de Montréal est relâché sous caution après avoir pratiqué nombre d'opérations illégales. Pendant sa "vacance", il recommence et, cette fois, il tue sa victime. On l'arrête de nouveau, puis... on le relâche de nouveau sous caution.

Cela fait mal quand on se rappelle ce pauvre jeune homme qui fut pendu pour avoir tué un homme de police parce que celui-ci l'avait surpris à voler une bouteille de lait pour son bébé affamé. Oui, cela se passa à Montréal en 1932!

Un entre-filet d'un journal du matin rapporte sans sourciller que M. Un Tel a poursuivi M. Un Tel pour une culotte déchirée par... un coup de pied bien placé. Comme point final, il fait un mot de publicité au constable Un Tel qui a fait les constatations "d'usage".

Et, ce grand journaliste américain qui décrit en première page l'endroit exact des Etats-Unis où sont cachées les bombes atomiques. Il précise même l'état, le point géographique exact et le camouflage des lieux pour les visiteurs intéressés.

Sur les journaux d'hier matin, on relate qu'une gagnante de concours de beauté aurait été arrêtée dans une maison de prostitution de la Métropole. La même jeune fille venait de poursuivre pour une forte somme un quotidien de Montréal qui avait dénoncé publiquement ses "escapades" précédentes. Evidemment, la belle a de la suite dans ses idées, mais contrairement à la logique, ça va lui coûter cher!

Une jeune Diane américaine de

14 ans a abattu son premier éléphant dans la jungle africaine. Crânement, elle attend que l'animal soit à six pieds d'elle pour lui piacer une balle dans le coeur. Grands chasseurs que ces Américains! Regardez M. Truman, il en fait autant avec l'ours russe!

Et cette annonce d'un grand magasin qui nous assure que les costumes de bain des dames "baisent".

Un bandit du New-Jersey est un cleptomane plutôt étrange. Il a volé dix-huit bains en moins d'un mois et, chaque fois, aussi une serviette nette. Voilà pour le moins un vol qui ne manque pas de propreté!

Cela rappelle l'humour d'un policier de San Francisco qui s'était fait voler son bâton et sa badge de service par un fin filou. Quand le criminel fut enfin rejoint et amené en cour, le policier n'avait placé qu'une seule accusation dans



Les amateurs de bonne heure reviennent à l'écoute de CKAC tous les dimanches soirs à 10 h. 30 pour y entendre parler des plus récentes publications de nos éditeurs locaux ou même étrangers. Ferdinand Biondi fait ainsi chaque semaine un bref résumé de ces livres en les commentant de façon bien impartiale. Tous nos auteurs canadiens ont une excellente occasion de se faire mieux connaître encore au programme "LITTÉRATURE" du dimanche soir, à 10 h. 30 à CKAC.

le dossier du prévenu: vol d'a-vous payer le luxe d'une vacance, mour-propre! vous y trouverez des drames et des comédies beaucoup plus captivantes que ceux de nos librairies. Lisez les journaux par les soirs tièdes d'été, si vous ne pouvez pas aller à la plage. LORD OH! OH!

La Meilleure au Canada  AU SERVICE DU PUBLIC



## LE GARDIEN DE PHARE


Un homme intrépide, une sentinelle de la mer, monte la garde partout où plane le danger des eaux perfides. Dans la solitude impressionnante des rochers battus par les vagues, le gardien de phare répond au défi constant de la mer et assure la protection aux navires qui affrontent le péril.

Les hommes comme le gardien de phare—qui appartient au nombre de nos meilleurs citoyens—sont au service du public... à votre service.

**BRASSERIE DAWES BLACK HORSE**

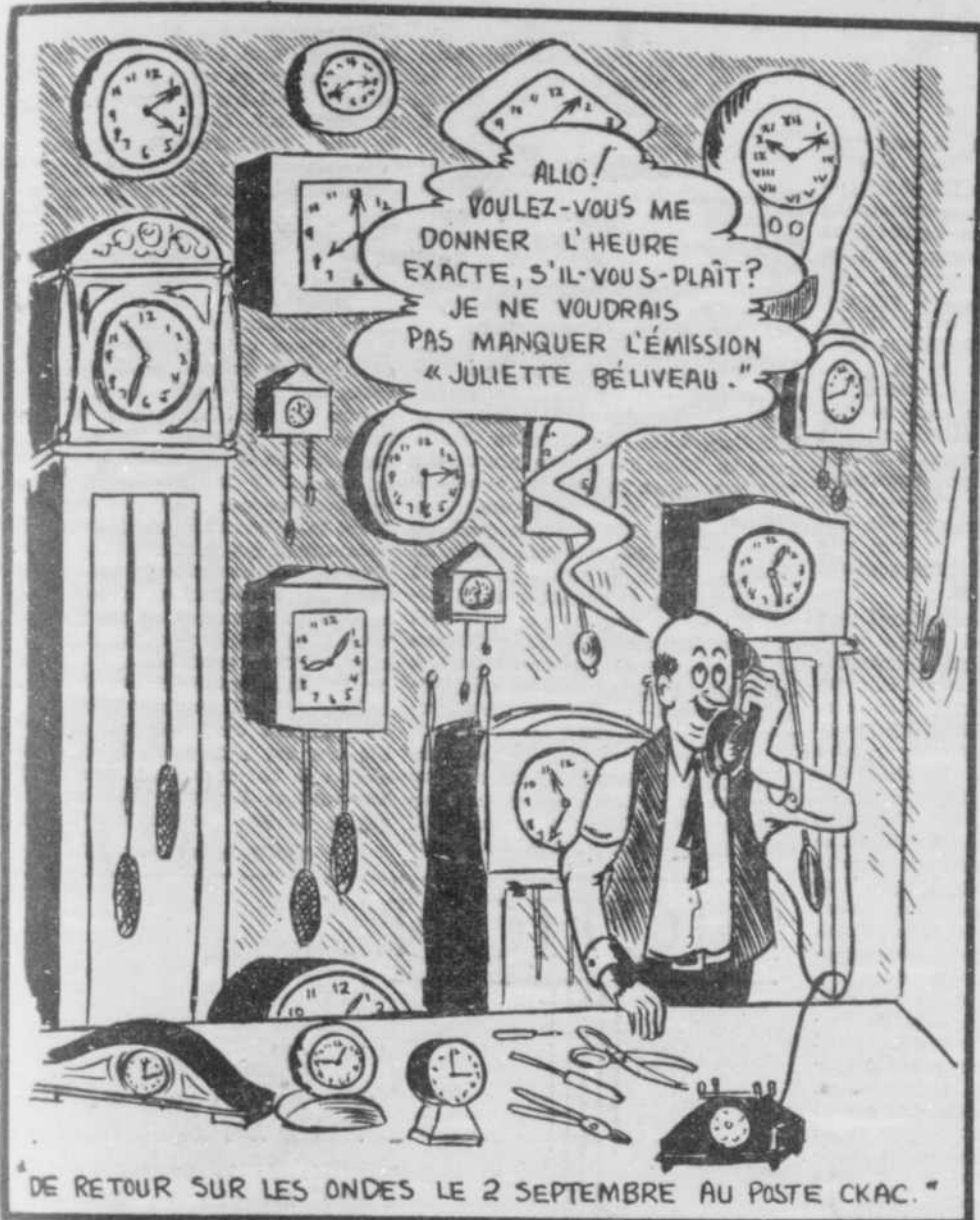
Marie-Anne Asselin  
ENSEIGNEMENT  
DU  
**CHANT**  
TECHNIQUE VOCALE  
INTERPRETATION

823 est. Bivd Saint-Joseph, Apt. 1  
Téléphone: MA. 1804

 BRASSERIE DAWES BLACK HORSE FONDÉE EN 1811



# RADIOTAGES



Les ANNIVERSAIRES des ARTISTES DE LA RADIO

*dimanche*  
**31**  
 AOUT

*lundi*  
  
 Jean Desprez

*mardi*  
**2**  
 SEPTEMBRE

*mercredi*  
**3**  
 SEPTEMBRE

*jeudi*  
**4**  
 SEPTEMBRE

*vendredi*  
  
 Gertrude Dussault

*samedi*  
  
 David Rochette  
 Gaston Daurac

*cette semaine*



# Le THÉÂTRE



La pièce dont on parle...

## "LA ROUTE AU TABAC"

par Julien DOUBROVSKY

Dans les mois qui suivirent la Libération, la vogue théâtrale alla délibérément au répertoire espagnol, classique avec "La Célestine", moderne avec "La Maison de Bernarda" et "Divines Paroles". Aujourd'hui, le théâtre français est de nouveau rentré dans une ombre que les pièces de Sartre avaient un moment dissipée, et c'est le théâtre américain qui attire en foule le public parisien de l'heure. Déjà, l'année dernière, "Des Souris et des Hommes", l'oeuvre de Steinbeck, avait connu un légitime succès. Récemment, il s'est produit un "rush" analogue des spectateurs vers une oeuvre tirée cette fois d'un roman de Caldwell, "La Route au Tabac". A dire vrai, si la pièce de Steinbeck est peu discutée et jouit d'une approbation presque unanime, celle de Caldwell tient surtout sa notoriété des débats retentissants auxquels elle a donné matière. En général, les critiques "de gauche" ont applaudi, certains même frénétiquement, tandis que les critiques "de droite" se sont montrés plutôt réticents, voire hostiles. D'aucuns ont crié au génie, d'autres au "navet". C'est un premier-élément de succès qu'une telle différence d'appréciation, car on finit par se passionner "pour" ou "contre" l'oeuvre ainsi mise en question. Ajoutez à cela que la pièce a une allure des plus salaces, qu'on y trouve une scène de démonstration érotique tout à fait convaincante et qu'une des actrices—qui n'est pas la moins jolie—a suscité l'émotion des chroniqueurs parisiens par un suicide manqué, le plus gentil du monde, et vous comprendrez les multiples éléments qui concourent à faire de "La Route au Tabac" la pièce la plus célèbre de l'heure.

Essayons d'examiner la valeur de cette pièce sans prétention, en adoptant cette attitude devenue si étrangère à bon nombre de critiques contemporains et qui consiste à juger une oeuvre littéraire du point de vue littéraire, et non pas politique ou pseudo-philosophique... Eh bien! nous pensons sincèrement que "La Route au Tabac" n'est ni une pièce de grande classe ni une pure faillite. C'est une pièce médiocre, au sens étymologique du mot, c'est-à-dire honorablement moyenne. Une mention "assez bien" au baccalauréat, en quelque sorte! De mention "très bien" il n'est pas question un seul instant. En effet, le dessin profond de l'ouvrage est trahi par l'ouvrage même. Que voulait Caldwell? Nous peindre la misère des vieux fermiers ruinés par le développement de l'industrie capitaliste et la dégradation effroyable où cette misère les conduit. Tous les sentiments humains sont brossés dans la monotonie, dans l'atonie de cette existence affamée: paresse, inertie, vol, indifférence absolue pour le destin d'autrui, érotisme règnent dans ce triste monde. Seulement l'auteur a visiblement craint—avec raison d'ailleurs—de tomber dans la "pièce à thèse, dans la littérature facile et démagogique. Pour pallier ce risque, il a pris le chemin le plus difficile: celui de faire sentir l'horrible sous le masque du bouffon, celui de révéler le tragique par le grotesque. Seulement, pour réussir ce tour de force, si délicat, si malaisé à exécuter, il faut le génie de Molière ou de Chaplin; il faut doser exactement pathétique et farce, si l'on veut à la fois émouvoir et dérider, sans que l'émotion nuise au rire ou le rire à l'émotion. Or, la note bouffonne, l'accent grotesque, la ca-

rocature de la farce sont trop délibérément accentués, pour que le message humain et social de la pièce plonge l'âme dans une douloureuse méditation. Il n'est que l'écouter les propos des spectateurs, à la sortie, et l'on sera convaincu que l'impression tragique est presque inexistante dans les âmes; le pathétique n'a pas laissé d'échos intérieurs: on songe plutôt au galbe lascif des actrices et à leurs charmes potelés... Mais le sens véritable et profond est seulement reconstitué ensuite par la réflexion, nous ne l'éprouvons pas spontanément dans notre coeur et dans notre chair, sinon par de très courts instants, et ce qui vise à être une "mâle gaité" n'est le plus souvent qu'une gaité de mâles...

A ce premier défaut général s'en ajoute un second, qui, à dire vrai, ne caractérise pas particulièrement "La Route au Tabac", mais la presque totalité des oeuvres romanesques adaptées à la scène. Le Rythme du théâtre et celui du roman sont très différents: le théâtre—du moins le bon théâtre—nous fait assister à une crise, qui n'est que le déroulement logique d'une situation donnée à l'avance, où la nouveauté elle-même doit se rattacher aux conditions antérieures: c'est pourquoi le "coup de théâtre" a toujours été le refuge des auteurs médiocres. Le roman, au contraire, étudie une situation dans son évolution; la crise est préparée de longue main, elle est l'aboutissement de l'oeuvre, et non son point de départ. Le théâtre, en conséquence, a besoin d'une action fortement construite et déterminée par toute une série d'éléments donnés: intrigue proprement dite, psychologie intime des personnages, etc... Le roman, lui, nous montre, si l'on peut dire, la naissance de ce déterminisme, dont ils assemblent progressivement les "membres disjecta" et les antécédents épars. Aussi la transposition d'un roman en oeuvre théâtrale se solde-t-elle le plus souvent par un échec, car la pièce de théâtre est obligée de réunir en un faisceau arbitraire et unique des éléments qui s'échelonnaient tout au long du roman, et dont on ruine ainsi la logique et la cohérence interne. La psychologie se trouve simplifiée, l'action réduite à un schéma. Déjà la dégradation était sensible, quand on comparait le roman de Steinbeck "Mice and Men" et la pièce qu'on en a tirée "Des Souris et des Hommes". Et pourtant, celle-ci était loin d'être mauvaise! Mais pour "La Route au Tabac" l'abaissement de niveau est plus que sensible, il est catastrophique. Rien ne se prêtait moins bien à une adaptation scénique qu'une étude de moeurs pour ainsi dire dépourvue d'intrigue. Mais l'intrigue, qui peut être secondaire dans un roman (l'"Adolphe" de Benjamin Constant le montre assez), est le nerf même d'une pièce de théâtre. Or, "La Route au Tabac" nous présente une suite de tableaux qui n'a rien d'un ensemble; ce n'est pas un tout dont les parties se tiennent en vertu d'une cohérence interne ou d'une nécessité dramatique. C'est une collection de scènes fragmentaires, une série d'actions particulières morcelées, sans liens toujours très solides entre elles: l'impression générale est celle d'une pièce "amorphe, désespérée" et languissante par instant.

Quant à la psychologie des personnages, elle ne fait malheureusement pas exception à la règle que nous signalions: elle est terri-

blement simplifiée! Notons d'abord une invraisemblance assez difficilement acceptable: la situation du couple "Lov-Pearl". On nous conte que la jeune Pearl, mariée à Lov, cheminant d'un âge beaucoup plus mûr que le sien, se déplaît en la compagnie de son rûstre époux. Bien. On nous dit qu'elle refuse à celui-ci les complaisances ordinaires qui font la saine joie des familles. Fort bien. Ce qu'on saurait malaisément admettre, c'est que le mari ait l'angélique et patiente retenue du Lov en question et qu'il aille demander aux parents de venir à son secours! Ah! s'il s'agissait d'un esprit poétique, comme le "Baptiste" des "Enfants du Paradis", qui veut garder son rêve d'amour impollu, ou d'un bourgeois avisé qui aurait lu le conseil si judicieux que Balzac nous donne dans sa "Physiologie du Mariage": "Ne commence jamais ton mariage par un viol!", nous comprendrions, à la rigueur! Mais qu'un gaillard vigoureux et si près des instincts animaux (certaine scène ne se fait pas faute de le montrer sans réserve!) ne sache pas ce qu'il doit faire en l'occurrence—une occurrence plus que favorable par moment, à en croire certains détails croustillieux du récit—c'est ce qui est proprement inadmissible. D'autre part, on nous peint un Lov brutal, emporté, passionnément amoureux, au point de se porter à des sévices extrêmes sur sa femme; et quand il vient la chercher, après sa désertion du marital logis, il se laisse arrêter et intimider par la mère de la donzelle, qu'il pourrait écarter d'une bourrade? L'auteur devrait accorder son violon. Quant à la petite Pearl, centre de ce drame, son personnage n'est pas plus consistant. Quel est le motif exact de sa conduite? Une simple pudeur de jeune fille? Invraisemblable: la haine de son mari? Oui, mais pourquoi cette haine? Est-ce parce qu'il est brutal? Mais il est brutal précisément parce qu'elle ne l'aime pas et serait prête à tout pour elle. Est-ce le dégoût d'une âme aristocratique pour cette grossièreté toute piébéienne? Alors resterait à expliquer pourquoi Pearl ne ressent pas ce même dégoût pour le reste de sa famille, dont la demeure et les habitudes ne sont guère plus relevées. Est-ce enfin l'amour pour sa mère qui dicte sa conduite? Il nous permet d'en comprendre une partie; toute fois, il est insuffisant à justifier l'autre, notamment son attitude sexuelle. Si bien que ce personnage est reconstitué par l'analyse, après réflexion, au lieu de vivre devant nos yeux en nous livrant directement son message, comme tout bon personnage de théâtre doit le faire. Quant à l'"évangéliste", malgré tout anticléricalisme dont on est susceptible, on est obligé d'admettre que c'est une caricature un peu forcée. Et puisque l'auteur prête à cette digne femme autant d'hypocrisie

(Suite à la page 18)

## DICTION

Mario-Thérèse  
**RENAUD**

Diplômée de la Société du Bon Parler Français en Elocution Française et en Phonétique.

Professeur de Diction

Initiation à l'ART DRAMATIQUE ENFANTS et ADULTES

Ouverture des Cours  
 1er OCTOBRE 1947.

Inscription  
 dès maintenant

752 EST, RACHEL

(près St-Hubert)

FA. 1500

## Le "Studio Quinze"

reprendra ses activités le 8 SEPTEMBRE 1947

au "VIEUX COLOMBIER", 3825, rue St-Hubert (au Nord de ROY)

★ Diction - Elocution - Phonétique

★ Art dramatique

★ Histoire théâtrale

★ Radiophonie

★ Diplôme et brevet

INSCRIPTION: Du 2 au 5 sept. Directeurs  
 le jour: de 3 hrs. à 5 hrs.  
 le soir: de 7 hrs. à 8 hrs.

Jeanne Maubourg  
 Gérard Vlemingckx

Tél.: TR. 1850

# L'ART DE DIRE

★ *L'orthographe phonétique. —  
Le charabia et le juron. —  
La nature a horreur du vide. —*

Par Léopold Houlé, D. ès S., de la Société Royale.  
(Deuxième article)

L'orthographe dite phonétique consiste, comme on le sait, à reproduire les sons non comme ils doivent s'écrire, mais comme on les entend. Or, quand la prononciation est molle, inarticulée et vicieuse, on s'imagine le désordre qui s'en suit. C'est la confusion babélique. Chaque mot a des variantes les plus inattendues, parfois les plus effarantes. Ainsi donc l'opposition est flagrante entre le système phonétique et le système orthographique. Le vocabulaire suit fatalement la courbe dans sa plus mauvaise pente pour verser dans le charabia.

On conçoit que les malheureux qui ne savent à peu près pas lire ou pas lire, en sont pour leur peine ou leur châtement. L'oreille seule leur sert de guide. On conviendra que, pour communiquer avec leurs semblables, le moyen est précaire. C'est un expédient. Le mal est beaucoup plus répandu qu'on ne le croit. On n'a qu'à écouter ses voisins pour s'en rendre compte.

Les écoles de diction apprennent sans doute l'articulation par un redressement des organes phonateurs mais je me demande si elles enseignent la vertu même du bon langage. Les élèves une fois sortis des cours, retombent dans le même vice. Il en est ainsi d'un trop grand nombre d'instituteurs qui, dans les classes, fustigent le débraillé dans la conversation et qui, à l'heure de la récréation, sont les premiers à parler baragouin. Et les comédiens! Plusieurs dont le débit à la scène ou au micro devient une excellente leçon de correction, rentrés dans la coulisse, ne s'expriment pas mieux.

Ainsi donc, l'étude de la diction ne va pas sans celle du vocabulaire. Le bien parler doit être de tous les instants, de tous les milieux, de toutes les circonstances. Il est de toutes les classes où il devrait l'être.

Loin des grands centres français, de leur rayonnement culturel, de cette atmosphère où nos étudiants sont heureux d'aller puiser tant de sciences, la langue que l'on parle, du moins parlé par le plus grand nombre, langue ballottée par tous les courants de la vie industrielle, finira, par ne plus être qu'un idiome pauvre d'idées et d'images, incapable de s'élever vers quelque sommet littéraire, un idiome d'une tribut pour ce qui restera de nous, dans les agglomérations américaines.

Heureusement, pour le succès de cette expérience du bien parler, nous avons nos universités, nos collèges; nous avons le cinéma, la radio, nos églises des villes et de la campagne. Il arrive cependant que les exemples qu'ils nous donnent ne sont pas toujours d'une grande valeur et parfois font crispier les philologues.

Un groupe de médecins à qui je faisais part de cette carence, dans le peuple au point de vue

linguistique, me citait la déformation, chez leurs patients, des termes les plus usuels. Il y a de quoi rire et pleurer, tout à la fois! Je me permets d'en citer quelques-uns.

Une brave femme raconte que son médecin voulait lui faire l'ablation de la "fistule biliaire" pour vésicule.

Une autre explique que son médecin devait lui faire un "pont s'Lambert" pour une ponction lombaire.

Une pauvre vieille s'inquiète parce que son fils souffre de "cadillac" alors qu'il est cardiaque.

L'une d'elles prend des "pinules" à cause des "rénégats" de ses fièvres, pour reliquats.

Madame X dit qu'elle souffre beaucoup dans ce temps de "caracule" pour canicules.

J'sais pas si c'est vrai mais y paraît qu'ils y ont trouvé un "fishbone" dans le ventre, pour fibrôme.

La liste de ces mots estropiés, morbides, cacophoniques, recueillis ici et là, sont d'une longueur déconcertante. Ils devraient à mon sens, et cela dans bien des cas relever de la pathologie mentale.

Les élèves des cours de diction ont de légitimes ambitions et il faut les en féliciter. Ils finissent par articuler facilement, par placer leur voix, par posséder un certain sens du rythme, mais parfois donnent aux mots un autre sens, déterminé par l'étymologie. Ils disent faux.

Il y en a qui créent l'impression quand ils récitent des vers qu'ils n'ont pas compris la pensée de l'auteur. "Quand on entreprend de réciter une poésie, écrit Adjuvator Rivard, il faut devenir poète".

Il n'y a pas de pire torture pour un jury d'examen que d'entendre déclamer toute une soirée "La conscience" de Victor Hugo, "La prière du naufragé" ou tout autre rengaine du même genre par des candidats timorés ou fougueux, qui ont une tête de Maccabée ou qui ont des gestes pugilistiques, font de la veltige.

Où le verbe languit et épuise le récitant, ou il se rue dans une chevauchée impressionnante de syllabes, pour sombrer dans des flots de salive!

C'est que, sans analyse littéraire, ils n'entendent rien des idées contenues dans le texte; ils se l'assimileront par la mécanique de la mémoire, trompant ainsi l'auditeur par des effets sonores ou répétés.

Coquelin n'a-t-il pas dit: "Des effets répétés mettent parfois sur une fausse piste".

Un vocabulaire aussi restreint et aussi peu étudié est une profanation contre l'esprit, un manque de décence à l'égard du verbe. Diction et propriété des termes apportant à l'expression de la pensée une intention juste, une immédiate et lumineuse portée. Il

n'est pas besoin d'être psychologue pour que dans une conversation se devine à certaine intonation, à une onomatopée, à un juron si commun dans notre bouche, une pensée imprécise ou trompeuse.

Le juron est l'étai des cerveaux qui ne réagissent que lentement. C'est un rond-point où les pauvres mots viennent se poser avant que le penseur puisse trouver sa route.

Des services de sondage et de statistiques ont établi qu'avec cinq cents mots, nous pouvions nous faire entendre des autres, se tirer d'affaire et atteindre son objet.

Un savant canadien qui assistait à une conférence que je faisais dans une de nos maisons d'éducation, alors que je racontais le fait, voulut bien me reprendre à la fin de la séance, en me disant: "Vous exagérez, mon cher Monsieur, la plupart de nos gens ont un vocabulaire qui ne dépasse guère de cent cinquante à deux cents mots! Et je leur accorde beaucoup."

Il n'est pas besoin de faire un examen de conscience pour pouvoir apprécier, dans bien des cas, le bien fondé de ce jugement.

Il y a des mots qui servent partout, pourvu qu'on les accompagne de geste et d'une mimique circonstanciée, comme par exemple "Chose" et "Affaire". Tristan Bernard racontait que "goddam" était le fond de la langue anglaise. Ici, n'allons pas nous diminuer car il y a des exemples plus abondants. J'en cite quelques-uns qu'on entend assez régulièrement, exemple truculent de ce charabia:

"Elle est belle, c'est effrayant!"

"Oui, mais lui, il est fin en maudit!"

"Elle est tout ainsi" pour elle est simple et naturelle.

"Y a pas d'soin", pour tout va bien.

"Y a un chiard chez Jos., viens au plus sacrant!"

Tout cela s'accompagne de jurons, comme je viens de le dire, à vrai dire, de blasphèmes avec une aisance foudroyante. Est-ce du Cri ou du Malgache? Un faubourier gouailleux lui, s'exprime moins mal, et d'une façon moins bouffonne, moins ignorante.

Heureusement que cette langue calamiteuse ne dépasse pas les frontières de l'analphabétisme.

Comme le font observer la plupart des écrivains français qui nous visitent, nous sommes par notre façon de parler, par notre accent, par notre tempérament, des Canadiens tout court, avec des caractéristiques aussi tranchées que celles des divers types des provinces de France.

Heureusement encore, cette différenciation ne se trouve pas toujours dans notre littérature. Il est vrai que cette différenciation pourrait tenter, si la chose en était possible, les tenants d'un régionalisme agressifs et absolus, mais elle ne saurait être telle que le roman, le conte, le théâtre et la conférence ne s'expriment pas dans une langue autre que le français. Voilà qui nous console.

Mais si l'on continue de tolérer le parler nègre ou chinois, il nous faudra parler le mandarin. La nature a horreur du vide, ne l'oublions pas.

Léopold HOULÉ,  
de la Société Royale

# "Francine Louvain"

Radio-Canada présentera à partir du 15 septembre un grand roman d'une formule nouvelle.

La compagnie Levers Brothers, commanditaire du fameux roman "Un Homme et son Pêché", présentera une autre grande série d'émissions, à partir du 15 septembre, sur tous les postes français de Radio-Canada.

C'est un roman radiophonique de formule nouvelle qui sera diffusé par tranches de 15 minutes, tous les matins à 11 heures, du lundi au vendredi.

Le titre en sera "Francine Louvain". Une contre partie française

gaie. Elle est présentée comme un service public et, en même temps, comme un grand drame psychologique. L'émission aura un fort attrait chez les femmes de notre province, car elle traitera de modes. Chaque émission inclura une courte série de commentaires sur ce qui se porte de plus nouveau dans le monde de la couture internationale. Cette tranche du programme a été confiée à une experte des choses de modes, Louise Ravel.

Le roman lui-même sera indirectement inspiré de la mode, puisque son héroïne, Francine Louvain, sera la propriétaire d'un atelier de modes, autour duquel flottera le roman proprement dit. L'émission a des visées psychologiques, en ce sens, qu'elle démontrera les efforts d'une femme pour réussir dans un monde commercial jusqu'ici ouvert seulement aux hommes. Le roman nous dira les ambitions, les combats humains de deux femmes, la mère et la fille, vis-à-vis la vie, ses faces émotionnelles et pratiques.

"Francine Louvain" cherchera à être un roman constructif aussi bien que psychologique.

"Radiomonde", le premier journal à annoncer cette nouvelle et grande aventure, donnera plus de détails dans sa prochaine édition.



HUGUETTE OLIGNY qui tiendra rôle-titre de "Francine Louvain".

du célèbre roman "L'avenue Limited", qui obtient un grand succès sur les réseaux anglais du pays. Berthe Lavoie-Fortin en fera l'adaptation et la réalisation et l'Agence J. Waite Thompson Co. Ltd, qui en a la responsabilité sur le réseau français de la Société Radio-Canada, nous communique que deux de ses principaux interprètes sont déjà définitivement choisis. Ce seront Huguette Oligny, dans le rôle de Francine, la mère; Albert Duquesne, dans celui de Robert Verdier. D'autres artistes très en vogue chez les radiophiles sont actuellement à passer bientôt connus. Jean-Paul Nolet, l'un des jeunes et plus brillants annonceurs de nos ondes, présidera au micro.

"Francine Louvain" est une nouvelle aventure dans la radio fran-

**DIAMANTS**  
pour  
**FIANÇAILLES**  
— et —  
**CADEAU**  
D'ANNIVERSAIRE  
CHEZ  
**W. RIOPEL**  
"Un bijoutier de confiance"  
902 Est, BELANGER - Do. 0640

## Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

**Professeur A. ROBERT**

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

# Grande-Soeur

Des tranches de la vie réelle  
Des personnages de la vie réelle  
Des problèmes de la vie réelle

LUNDI au VENDREDI  
à 2 heures p.m.

RADIO-CANADA

# RAY PONSE... vous dit que...

... EN PRIMEUR: "L'Enfer des Filles du Malheur", reportage journalistique que vingt-cinq journalistes canadiens au moins auraient pu taper de façon sensationnelle avec la permission des patrons, mais qui fut confié à un journaliste français, Georges Reyer, "très au courant de la mentalité française du Canada", sera porté à la scène par les soins de l'auteur radiophonique Henry Deyglun. Les autorités diocésaines sont favorables au projet. Quelques difficultés, découlant "des personnalités mises en évidence dans le reportage" sont encore à surmonter. Denyse Saint-Pierre a été pressentie pour tenir le rôle de l'héroïne, Rita!

... Je rencontrais, il y a quelques jours, un vieux monsieur bien sympathique! (pas le vieux Nestor, bien qu'il soit lui-même, également sympathique) Il causait de tout, le brave homme: de sport... à l'époque du fameux parc Sohmer, des calèches... non commercialisées à \$4.00 le coin de rue... des pittoresques chevaux des pompiers! Il était aussi "original" puisque, de fil en aiguille nous en sommes venus à causer... devinez!... mais oui, de la température, du mois d'août, de la fin des vacances! De son verbiage, aucunement gâché mais délicieusement désuet, j'ai retenu ce récit!

... Quand j'étais p'tit gars, disait l'homme, je redoutais annuellement la fin de juillet. Dans mon esprit, c'était déjà la fin des grandes vacances qui approchaient: août allait commencer, les jours allaient "débouler" les uns sur les autres, la mi-août viendrait et ce serait la fin de ce mois "maudit" qui me faisait passer par mille transes, mille peurs: le retour au collège. Ah oui! ce fameux retour derrière le pupitre, face au maître qui prendrait, pour les premiers jours, un petit air bonasse, cachant mieux ainsi les "écarts" de caractère qu'il allait se permettre dans quelque temps!

... "J'aimais, cependant, la vie scolaire, sa régularité, ses cours, tantôt soporifiques, selon la matière... ou la température, tantôt intéressants, selon l'humeur du professeur... ou mon bagout! En somme, ce n'était qu'une réaction qui se dissipait rapidement dès que le "collier" était retombé sur mes épaules. Il y avait aussi beaucoup d'appréhension: j'allais entreprendre une nouvelle année. C'était du nouveau, de l'inconnu que j'allais affronter. Serais-je à la hauteur? me demandais-je! J'ai toujours été, je l'avoue modestement, à la hauteur requise! Mais, devenu homme, jamais je n'ai pu voir revenir août sans ressentir le petit pincement au coeur... celui de mon enfance. Tout est à recommencer il me semble, au début de septembre. La transition d'une année à l'autre, le premier janvier me laisse plus froid que la nuit du 31 août alors que le 1er septembre est là, tout près!"

... Voilà ce que le sympathique petit vieux m'a dit récemment et je me prends à attendre avec anxiété, le soir du 31 août. Car, au début de septembre, les projets de toute une année s'ébauchent: réussiront-ils? espérons-le!

... Suggestion originale pour un commanditaire d'émission: (la chose s'est produite à Louisville, Kentucky). Une compagnie de matelas a eu l'excellente idée d'acheter et de commander la période silencieuse qui va de la fermeture du poste WKYW à 7

heures le soir jusqu'à 6 heures le lendemain matin. L'annonceur en service à la fermeture présente cette publicité à la facture originale, de cette façon: "Mes chers auditeurs, le poste WKYW termine ici ses émissions de la journée. Les onze heures de silence qui vont suivre sont commanditées par la compagnie Logan, dont les fameux matelas sont renommés dans le monde entier. Bonne nuit et dormez bien!"

... Janine Sutto est revenue de Paris vendredi dernier. Ce sera, encore plus que jamais, "Le Temps d'aimer" pour Pierre Dagenais!

... L'ami Paul Guévremont qui échappa partiellement à la chaleur en se réfugiant de multiples fois dans les cinémas climatisés de la ville, bon ou mauvais film, est en tournée en Abitibi avec Ovilva Légaré.

... Le Prix d'Europe 1947, Mlle Lise Desrosiers sera l'artiste invitée à l'émission "Quart d'heure de Dété" le 4 septembre prochain. Depuis le départ de Jean Monté, devenu réalisateur pour Radio Programme Producers, cette émission est mise en ondes par Lucien Thériault de Radio-Canada.

... La troupe de Grimaldi présentait, mardi soir, à Rimouski, "Le Secret d'une Orpheline" d'Henry Deyglun. Partis mardi matin, à cinq heures de Montréal, les artistes avaient bon espoir d'arriver à Rimouski à temps pour la représentation!

... Le Bureau de direction du théâtre de Mario Duliani qui présentera dorénavant des pièces et des sketches inédits est composé des membres suivants: Administrateur, Pierre Bélanger; secrétaire-général, Michelle Beauregard; secrétaire-générale adjointe, Jacqueline Jollet, directeur, Mario Duliani.

... Jeudi soir, à 7 h. 30, à l'émission "Biographie de nos Artistes" diffusée par CHLP les radiophiles auront le plaisir d'entendre le fantaisiste Denis Drouin parler... de lui-même!

... Il y a pêche miraculeuse aux environs de l'île Perrot, selon notre brave confrère, l'Académicien. D'après lui, Raymond Laplante de Radio-Canada y aurait pêché un maskinongé de 25 livres. Holà! cher ami, vous voyez "gros"! Le maskinongé en question pesait au maximum, 6 livres et MESURAIT 26 pouces, ce qui est plus normal pour un maskinongé qui se respecte!

... Pour satisfaire la curiosité de plusieurs radiophiles, le véritable nom de M. Claude A. Bourgeois, commentateur attitré de CKAC, est Gavardin. M. Bourgeois est arrivé au Canada il y a plus de quinze ans. Et, quotidiennement, à CKAC on l'entend commenter à sa façon, la situation internationale.

... Les esprits "romantiques" doivent s'inquiéter: la Commission des Liqueurs vient de promettre formellement aux représentants des Lignes du Sacré-Coeur, d'exercer une surveillance spéciale des hôtels aux environs de la ville, qui servent de terminus aux autobus "nowhere"! A moins que cette promesse ne tombe à l'eau au pied du courant!!!

... Un roi fantaisiste, c'est sûrement "Le Roi s'ennuie", une fantaisie théâtrale dont Raymond Laplante a eu l'idée, originale et que Rudel Tessier était censé écrire. Où en est-on rendu dans



Lors de sa récente visite à Montréal, le fameux chanteur français Charles Trenet visita "LES QUATRE", pendant une émission, au poste CBF. Trenet, une fois l'émission terminée offrit aux "QUATRE" d'apporter en France un disque de leurs chansons dont il s'est dit fort émerveillé. On le voit ici chantant avec les quatre interprètes de l'émission, "La Cigale et la Fourmie". L'autre côté du disque portera une autre favorite des "QUATRE", "Ma Rivière". On remarque de g. à d.: M-Thérèse CAYER-LENOIR, Marielle LEFEBRE, Lili HAMEL, Mimi CATUDAL et Charles TRENET.

cette fantaisie? On l'attend toujours avec impatience!

ou à peu près, regardons notre cules! ville par une journée de canic... Et voilà tout! Bonjour!

... Gilles Pellerin, de CKVL, laisse entendre aux auditeurs de ce poste, que la foire indienne de Caughnawaga donnerait peut-être lieu à un "second massacre de Lachine"! Il y aura sûrement un grand reportage à faire sur l'événement!

... La question de la semaine dans les couloirs de Radio-Canada: qui sera le prochain démissionnaire?

... Un annonceur de CHLP présente froidement le tango "Perfidia" comme un rumba, extraite du film "Casablanca". De plus, il avance sans sourciller que c'était un film de Metro-Goldwyn-Mayer: les studios Warner ne seraient pas contents, cher ami!

... En fait de nature morte

## LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

★ A DOMICILE SUR DEMANDE ★

Spécialité

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES  
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—Calumet 9572

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

## DE RETOUR SUR LES ONDES!

### Juliette BÉLIVEAU

dans son propre radio-spectacle!  
avec

- ★ les chansons de Rolande Désormeaux
- ★ l'orchestre d'Allan McIver
- ★ et une troupe de comédiens bien connus.

Chaque Mardi Soir - 8 Hres  
à compter du 2 SEPTEMBRE



Une demi-heure de folle gaieté,  
de musique et de fantaisie à

l'émission "JULIETTE BÉLIVEAU"

Un hommage du

CAFÉ CHASE & SANBORN et du THÉ TENDER LEAF

CKAC-CHRC-CJBR  
CHGB-CHNC-CKCH  
CHAD-CKVD-CKRN

# MARGUERITE (MARGOT) PRUD'HOMME

*Accompagnatrice*



Une musicienne  
de grand talent,  
trop ignorée



**L**ORD Oh! Oh! a enfin trouvé une histoire intéressante, une vraie! Il a trouvé un sujet excessivement rare dans ce monde de la radio qui nous berce et nous berçe...  
**UNE ARTISTE MODESTE!**

Oui, une musicienne de grand talent, de grande expérience, entendue mille fois sur les ondes de notre pays, qui insiste pour n'être qu'une PETITE PIANISTE, qu'une HUMBLE ACCOMPAGNATRICE des grands talents des autres. Et, ce qui est plus une artiste qui dit du bien de tout le monde de sa profession, de tous ses rivaux du clavier.

Ceux de nos studios, qui la voient à l'oeuvre de près, trois ou quatre récitals par jour (très souvent) l'auront tout de suite reconnue. C'est Marguerite PRUD'HOMME, la versatile accompagnatrice de nombreuses émissions de nos ondes.

Nous la rejoignons pendant une répétition de "On Chante dans mon quartier", au studio C-3 de CKAC. Noël Courteau est là à côté du piano qui chante "Allez-vous au paradis"... "Oui, je vais au paradis"... "alors allons au paradis", une petite pièce française très entraînante et qu'il interprète avec brio. Autour du piano, on remarque Jacques Normand, l'animateur de l'émission, Phil Lauzon, son réalisateur et quelques guitaristes et accordéonistes.

Au piano, c'est Marguerite PRUD'HOMME (dans les studios, on l'appelle MARGOT), qui reprend avec sa patience simpiternellement aimable des strophes de ce voyage au paradis, selon les exigences capricieuses de l'interprète ou les suggestions des autres.

Une fois la répétition terminée, nous lui demandons quelques impressions de son travail d'accompagnatrice. Mais Marguerite PRUD'HOMME cherche courtoisement à s'y soustraire. Ce n'est pas elle qui est la vedette d'une émission, elle n'est que l'accompagnatrice, elle ne croit pas valoir quelques paragraphes sur un journal de radio. Tous les prétextes y passent. "Il y a tellement d'artistes plus connus et de plus de mérite que moi", dit-elle.

Nous soumettons qu'elle est trop modeste.

— "Oh non, vous me connaissez mal, je ne suis pas modeste du tout, mais je crois réellement qu'on ne devrait pas parler de moi."

Des souvenirs de sa carrière, elle en a naturellement beaucoup, mais "vous en rappeler quelques-uns", dit-elle, "risquerait de me faire oublier des noms de collaborateurs, de certaines émissions... et tout le monde fut tellement bon pour moi, j'aurais tant de bons mots à dire de tous, que je n'ose, etc..."

Allez donc sortir une histoire d'une personne si fantastiquement humble.

Et c'est finalement nous qui lui rappelons qu'elle a débuté comme accompagnatrice à la radio, le lendemain de l'ouverture du poste CHLP, il y a une quinzaine d'années. Elle accompagnait son frère, Jean-Paul Prud'homme, "Le Chanteur de Montparnasse". On s'en souvient sûrement.

Puis, parmi tant d'autres émissions, nous lui rappelons encore "Les Chansons de Louise". Elle admet ici que ce fut là le plus dur effort de sa carrière à la radio. "Pensez donc, il me fallait partir tous les matins de St-Eustache (où elle passe six mois de l'année) pour être au poste à 8 heures.

Marguerite PRUD'HOMME fit à ces temps-là du travail de studio avec Signor Maletta. Pendant dix ans, croit-elle se souvenir. Ce fut ensuite une tournée avec le quatuor Paul-Emile Corbeil. Tout cela entre-mêlé à de nombreuses émissions, dans tous les postes de Montréal, parfois trois fois par jour.

Marguerite PRUD'HOMME est accompagnatrice régulière des "Chansons de Roland Bédard", une émission qui reviendra sur les ondes le 15 septembre pour la huitième année consécutive. Elle est aussi attachée au "Réveil Rural", comme accompagnatrice d'Albert Viau, aux récitals de Denis Harbour, au programme "Eveready" avec Lucien Martin et Thérèse Gagnon, aux émissions de "La bonne Chanson".

C'est nous qui les lui dictons, au hasard, entre tant d'autres. Elle nous admet que bientôt, elle sera du nombre des "Joyeux Troubadours". Elle est très en demande et son travail d'accompagnatrice prend tout le temps de sa journée, avec les répétitions. Son seul hobby en dehors de la radio est la lecture. Elle n'a que la durée du trajet Montréal-St-Eustache pour le pratiquer.

Marguerite PRUD'HOMME nous confie après maintes hésitations, que si elle avait le choix elle préférerait accompagner la chanson classique. Voilà pourquoi elle a une préférence pour les récitals de Denis Harbour. Elle avait débuté dans le classique avec David Rochette dans ses concerts de Radio-Canada.

Nous lui arrachons encore que sa plus belle expérience furent ses auditions d'opéra avec Hallasz, cet été.

Oh non, elle n'est pas l'accompagnatrice qui ait joué le plus souvent devant un micro. Peut-être est-elle seulement celle qui a accompagné le plus de genres variés.

Du classique et de la chansonnette, MARGUERITE PRUD'HOMME nous dit que la plus difficile à accompagner est cette dernière à cause de l'interprétation. Le classique suit une tradition, des principes établis, tandis que pour la chansonnette, le succès du chanteur est dû plutôt à sa description personnelle de la pièce, et c'est là la difficulté pour l'accompagnatrice, surtout si le chanteur n'a que le talent d'une belle voix sans avoir celui de la musique. "Alors, il nous faut le suivre un peu... par oreille", sourit MARGUERITE PRUD'HOMME.

Il est 4 heures, MARGUERITE PRUD'HOMME est attendu dans un autre studio, pour une autre répétition. D'ailleurs, elle a si peu à nous dire, elle est si peu intéressante pour le lecteur, insiste-t-elle encore.

P. de St-G.

**Nouveau  
Radio-Roman**

**FRANCINE  
LOUVAIN**

Du LUNDI au  
VENDREDI à  
11 hres du matin  
à partir du  
8 SEPTEMBRE

*En vedette:*

Huguette  
**OLIGNY**

CBF — CBV — CBJ  
ET LES  
postes affiliés

Un Carabin aux écoutes...

## Enfin, un drame pour adultes

Depuis le temps que Radio-Canada a inauguré sa série des "Voix du Pays", les pièces de théâtre de tous les genres ont été entendues sur les ondes dominicales de CBF, la plupart oeuvres d'auteurs débutants dans le métier. C'est dire qu'il y avait une proportion considérable de déchet dans toute cette production; essais infructueux dus la plupart du temps à des conceptions trop vastes pour des moyens trop incertains. Mais en outre des erreurs dans la construction de ces pièces et la rédaction des dialogues, j'ai noté (car j'ai suivi d'assez près ces émissions), la tendance assez générale qu'ont les auteurs de choisir des sujets stéréotypés; et surtout le classique drame du terroir, l'affaire sempiternelle de l'enfant prodigue qui revient au trois vers la terre et ses vieux parents. Toujours est-il que les "Voix du Pays" étaient en train de se marier-chapdelainiser en douce. A ce propos, il est curieux d'observer la fascination que cette oeuvre de Hémond exerce encore sur tous ceux qui prennent la plume au Canada français. On dirait que toute oeuvre de chez nous nécessite pour sa mise au point l'immixtion de quelques mottes de terre, et la présence du petit préchi-précha régulier sur la grandeur de notre campagne canadienne. Mais les "Voix du Pays" me réservaient une heureuse surprise, dimanche soir dernier. Elles présentaient ce soir-là une oeuvre d'un Monsieur Guy Saint-Pierre, qui avait pour titre "Requiem". L'intrigue est lancée d'une façon si habile que notre attention est tout de suite captivée. Le rideau, (façon de parler, évidemment, puisqu'il s'agit de radio-théâtre) se lève sur une scène de club pour vieux richards retirés. Un petit vieillard étrange s'approche d'un trio de personnages qu'il a convoqués et se présente à eux comme l'exécuteur testamentaire d'une pianiste canadienne récemment décédée en Suisse. Il leur fait part de la volonté dernière de cette personne qui a voulu que les trois hommes qui ont joué le plus grand rôle dans sa vie se rencontrent ainsi après sa mort pour parler d'elle. Trois hommes, trois époques de sa glorieuse carrière où la tendresse et le dévouement d'un compagnon lui fut offerte, et où elle les repoussa pour ne pas engager sa carrière. D'abord, l'amour et l'admiration enflammée d'un jeune officier qu'elle dédaigne pour pouvoir achever ses études musicales; puis, un mariage plutôt de raison avec un financier qui l'a gagnée par le prestige de sa fortune, et

qu'elle finit par quitter pour courir vers de nouveaux succès artistiques. Enfin, l'amitié d'un impresario qui est touché par la solitude de la vieille artiste qui n'a voulu vivre que pour le succès.

Ces trois drames différents sont liés par le personnage central de cette femme ambitieuse et froide dont le caractère est très bien campé. Après la fin de cette demi-heure, je suis demeuré un peu surpris que tant de substance dramatique ait été concentrée en une si courte période de temps. Et l'affaire était de plus fort bien écrite. J'ai remarqué surtout le dialogue entre la pianiste et son premier amoureux, l'officier; c'était là vraiment du vrai drame, de la vraie vie, et non pas ces bluette campagnardes dont je parlais plus haut.

J'ai admiré aussi la façon dont les interprètes ont rendu ce drame solide. Celle qui interprétait le rôle de l'artiste mérite vraiment les plus chaleureuses félicitations; car elle a su donner à son personnage un accent varié, comme l'exigeaient les trois âges de sa vie où l'auteur la fait vivre. Les rôles masculins étaient aussi très bien tenus. Il est facile de discerner dans ces interprétations l'influence, pour ce qui est de certains effets, des meilleures vedettes du cinéma français. Cela est fort bien, et l'on n'a qu'à féliciter nos comédiens de se mettre à si bonne école.

\*\*\*

Cette demi-heure de théâtre est suivie du programme si bien connu et suivi: "Ici l'on chante", qui vient de revenir sur le réseau de langue anglaise de Radio-Canada. C'est donc là une des seules émissions de chez nous qui puissent faire notre publicité hors des frontières de notre Province. Aussi, je reste un peu surpris que les excellents artistes de "Ici l'on chante" n'aient pas gardé le ton plein d'entrain et le merveilleux choix de chansons grâce auxquelles ils se sont bâtis une si belle réputation. Pourquoi diable ont-ils adopté l'allure concertante et doucement berceuse de l'"Album de la musique familiale". En vérité, "Ici l'on chante" me déçoit un peu dans sa nouvelle forme bilingue. Alors qu'on devrait donner aux Anglo-Saxons ce qu'ils attendent de notre répertoire latin, c'est-à-dire du rythme, on leur présente des harmonisations distinguées, à deux ou trois voix, sur des thèmes langoureusement sentimentaux. Ce qui aguçerait beaucoup mieux l'oreille anglo-saxonne serait de joyeuses musettes, des jvas bien scandés, ou des rengaines populaires gueulées par des chanteuses voix accortes, dans le genre Lys Gauty ou Anny Floré. Ou encore, notre meilleur folklore, celui qui plaît surtout par son rythme et qui est ainsi susceptible d'intéresser même des auditeurs qui ne comprennent pas les mots.

\*\*\*

Mais je me hâte de laisser ces modestes suggestions à "Ici l'on chante" pour parler de la vie de Loti que l'on met en scène à "Baptiste aux Champs-Élysées". Je crois qu'on a eu tort de donner le rôle de Pierre Loti à M. Albert Cloutier, qui s'en tire d'ailleurs honnêtement. Mais on voit bien que là n'est pas le genre qui lui convient. Cloutier est un artiste direct, sobre, viril et de genre moderne; il excelle dans les personnages solides, combattifs, les hommes d'affaires, par exemple. Mais quand on a lu des contemporains de Pierre Loti la description de cet esthète malingre à gros nez vineux et à voix aigrelette, on voit mal comment Albert Cloutier aurait pu l'incarner d'une façon plausible.

Pierre Lefebvre.



Photo prise lundi après-midi à la réunion de Renaissance-Film. De g. à d.: première rangée: M. J.-A. DeSève, président et gérant général de Renaissance-Film Distribution Inc., M. Henri Dubois, M. l'abbé A. Vachet, M. Claude Perrier, M. le maire Paul Pratt, de Longueuil, directeur de la Compagnie, M. Ovide Robitaille, directeur. Deuxième rangée, dans le même ordre: M. Charles Monast, MM. Burlone, père et fils, M. Raymond Bourdeau, M. José Mena, M. François LaRoche, secrétaire général adjoint et M. Edgar Tessier, secrétaire général.

\*\*\*

### Renaissance Films se met à l'oeuvre

M. J.-A. DeSève nous présente des techniciens de France.

Comme M. J.-A. DeSève l'avait annoncé au début de l'été, "Renaissance Films Distributing Inc.", dont il est le président, commencera bientôt à tourner au Canada quatre grands films français. Le travail a d'ailleurs été commencé en France et, lundi dernier, M. l'abbé Vachet et M. DeSève, recevaient les journalistes au Cercle Universitaire pour leur présenter le premier groupe de techniciens préposés à la mise au point des studios de "Renaissance Films" à la Côte des Neiges.

Nous y avons remarqué M. Claude Perrier, maître-décorateur, dont le talent est universellement connu. Il a eu la direction de la décoration de l'Opéra de Lyon, du Mogador, du Casino de Paris et du musée des grands hommes de Saint-Malo. Il travaillera ici à la production du film "Rançons", dont Pierrette Alarie, l'une de nos plus talentueuses compatriotes, sera la vedette féminine.

Parmi les autres distingués visiteurs, on remarquait M. Henri Dubois, ingénieur technicien, spécialiste depuis vingt ans des enregistrements sonores et des constructions radiophoniques et cinématographiques; M. Burlone, un expert du décor cinématographique; M. José Mena, un cameraman mécanicien qui aura la direction des prises de vues. Celles-ci seront faites avec des appareils français et américains utilisés dans les studios.

Il est possible que ce premier groupe de techniciens, qui doit servir de cadres aux éléments canadiens, sera complété par quelques autres spécialistes, d'ici quelques mois, dit M. DeSève, qui ajoute que ce dernier point sera réglé lorsque les installations seront terminées.

Le premier problème à résoudre est celui d'une production rapide et parfaite. Les scénarios sont prêts et, d'ici quelques semaines, le travail technique commencera. Les aménagements actuellement en cours seront bientôt terminés, ce qui permettra à la Société Fiat-Film, de Paris, d'activer sa production qui est présentement de deux films par semaine, en réalisant conjointement avec Renaissance Films Distribution Inc. à Montréal.

"RadioMonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plaqueau 4186 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 150 Sainte-Catherine Est, Montréal.

# "QUI SUIS-JE?"

avec

Gérard Delage  
Nicole Germain  
Alain Gravel

vous sera de nouveau présenté  
le lundi soir à 8.30  
à compter du

## 8 SEPTEMBRE

Vous aurez la chance de gagner  
un beau prix en argent si vous  
répondez correctement à la  
question suivante:

Grand écrivain français né  
à St-Malo, en 1768, je suis  
l'auteur du fameux livre  
"Le Génie du Christianisme".  
Qui suis-je?

Adressez votre réponse à "Qui  
suis-je?" 1440 ouest, rue Ste-Catherine,  
Montréal, d'ici le 3  
septembre.

### QUI SUIS-JE?

vous est offert par les fabricants  
de produits de cire

\$200.00

en argent  
chaque  
semaine

# JOHNSON

cire en pâte  
cire liquide  
Glo-Coat • Cream Wax  
Carnu

CBV QUEBEC CKRN ROUYN CHAD AMOS CJEM VAL D'OR  
CBF MONTREAL CBJ CHICOUTIMI CKVD EDMUNDSTON

### ÉCOLE DE COUPE ET DE CROQUIS

Apprenez à confectionner vous-même vos patrons, vos croquis et vos propres créations, en très peu de temps.

Ecole sous permis, conformément à la Loi des Ecoles professionnelles. Diplôme reconnu décerné.

Cours du jour et du soir.

CLASSICAL INSTITUTE OF DRESS DESIGNING LTD. 1445 MacKAY Montréal.



Pour rendez-vous HA. 6030

Marguerite Fortier  
Jeanne Leduc

LA PROCHAINE SAISON DE:

# RADIO PROGRAMME PRODUCERS

M. PAUL L'ANGLAIS  
nous communique la liste  
de ses grandes émissions  
de la prochaine année.



**M.** PAUL L'ANGLAIS, président de RADIO PROGRAMMES PRODUCERS et vice-président de QUÉBEC-PRODUCTIONS CORPORATION, n'est pas très optimiste sur la saison de radio qui commencera bientôt. "Commercialement, ce ne sera pas fameux", prétend-il.

Nous lui en demandons la cause première et il nous répond que c'est la crise économique mondiale elle-même qui a amené ses réactions normales dans le marché. "Je l'avais prédit en 1945 que cet âge d'or qu'a traversé la radio commerciale aux années d'avant-guerre et de guerre aurait ses contre-coups. Nous les subissons maintenant".

D'après lui toutefois, la situation est loin d'être désespérée et en ce qui concerne RADIO PROGRAMME PRODUCERS, la grande agence radiophonique qu'il dirige, la prochaine saison va être active, très active. Les grandes émissions que contrôlait cette agence l'an dernier reprennent prochainement les ondes, les plus populaires du moins. Des changements importants seront opérés dans l'animation de quelques-unes d'entre elles pour rencontrer mieux la demande populaire et il ne fait aucun doute qu'elles seront parmi les émissions de nos ondes qui auront le plus grand nombre d'auditeurs et qui donneront le plus de travail aux interprètes, musiciens, techniciens et autres animateurs de la radio française du Québec.

Et, comme garantie de la part que jouera RADIO PROGRAMME PRODUCERS pendant l'année radiophonique qui commence, M. PAUL L'ANGLAIS nous expose la liste des grandes émissions que son agence remettra ces semaines prochaines sur les ondes.

## LA LISTE

"PROGRAMME JULIETTE BELIVEAU". — Il débutera le 2 septembre, à 8 h., p.m., et se continuera tous les mardis, à la même heure, diffusé par le poste CKAC de la scène même du théâtre Amherst. L'orchestre sera encore celui d'Alan McIver, mais l'émission présentera une nouvelle chanteuse: ROLLANDE DESORMEAUX. Nous y reverrons de plus les populaires artistes: JULIEN LIPPE, JULIETTE HUOT, MARCEL GIGUERE. Le maître-de-cérémonie sera ALAIN GRAVEL. Toutes les semaines, le PROGRAMME JULIETTE BELIVEAU présentera des artistes invités choisis parmi ceux qui sont les mieux aimés des auditeurs, commençant avec DENIS DROUIN, AMANDA ALARIE, etc. Les textes seront de nouveau confiés à LOUIS PELLAND. L'émission sera présentée par J. WALTER THOMPSON Co. LTD., pour STANDARD BRAND LTD. Réalisation: PAUL L'ANGLAIS. Mise en ondes: JEAN MONTE. (CKAC, CHRC, CJBR, CHGB, CHLT, CHNC, CHEF, CKCH, CHLN).

★ ★ ★

"CAFE CONCERT KRAFT". — La populaire émission débutera le 15 septembre, à 8 heures du soir, et se continuera tous les lundis à la même heure. Elle sera irradiée directement de la scène du théâtre Amherst par le poste CKAC.

On remarquera cette année du nombre des animateurs de l'émission les noms de JEAN-PIERRE MASSON et de ROBERT L'HERBIER. Un autre comédien, déjà très populaire sur les ondes, MARCEL GIGUERE, sera encore de la distribution. RAYMOND DENHEZ dirigera un orchestre considérablement augmenté. LOUIS BELANGER sera le maître-de-cérémonie.

LUCILLE DUMONT agrémentera de nouveau l'émission de ses chansons. Le texte sera de LOUIS PELLAND. L'émission sera présentée par J. WALTER THOMPSON Co. LTD., pour KRAFT CHEESE LTD., et KRAFT FOOD LTD. Réalisation: PAUL L'ANGLAIS. Mise en ondes: JEAN MONTE. (CKAC, CHRC).

★ ★ ★

"LES JOYEUX TROUBADOURS". — La très divertissante série d'émissions débutera le 15 septembre et, comme par les années passées, elle sera diffusée tous les jours, à 11.30 a.m., du lundi au vendredi, par les postes français de la Société Radio-Canada. Ses animateurs seront les mêmes que l'an dernier, à l'exception de SEVERIN MOISSE, que ses nombreux engagements de la prochaine saison empêchent de revenir et qui sera remplacé par un autre pianiste très aimé du public radiophonique, MARGUERITE PRUD'HOMME. Nous y reverrons encore CLEMENT LATOUR, LUCIEN MARTIN, ROBERT L'HERBIER, ROLLANDE DESORMEAUX, LISE ROY, EDDIE TREMBLAY, et RAYMOND FORGET. L'émission sera présentée par l'AGENCE SPITZER & MILLS, pour COLGATE PALMOLIVE PEET Co. LTD. Réalisation: PAUL L'ANGLAIS. Mise en ondes: PAUL-EMILE CORBEIL.

★ ★ ★

"PROGRAMME DOW". — La série recommencera le 22 septembre, à 8 h., 30 du soir et se continuera tous les lundis à la même heure. Elle sera diffusée en français par le poste CKAC et, en anglais, par le poste CFCF. Ses animateurs seront: ALYS ROBI, chanteuse; FRED HILL, ténor; HENRY MATTHEWS et son orchestre. Le narrateur français sera PHILIPPE ROBERT. Le maître-de-cérémonie MARCEL BAULU. Le narrateur de la version anglaise sera PEEL STEVENS et le maître-de-cérémonie anglais, JOHN WINTER. Réalisation: PAUL L'ANGLAIS. Mise en ondes: GILBERT WALL. L'émission sera présentée par McLAREN ADVERTISING LTD., pour la BRASSERIE DOW. (CKAC, CHRC, CHLT, CHNC, CHGB, CHEF, CJBR, CKCH, CHLN).

★ ★ ★

"CEUX QU'ON AIME". — Ce grand et populaire roman radiophonique reprendra les ondes le 24 septembre, à 8 h. 30 p.m., pour se continuer tous les mercredis subséquents à la même heure. Les postes français de Radio-Canada en feront la diffusion. La même formule que l'an dernier se continuera, avec les mêmes personnages plus de nouveaux que l'imagination de son auteur, ALIETTE BRISET-THIBAudeau apportera sûrement. Mais, nous pouvons annoncer d'avance une sensationnelle évolution dans la vie de CEUX QU'ON AIME. JEAN-MAURICE BAILLY en sera de nouveau l'annonceur. L'émission sera présentée par J. WALTER THOMPSON Co. LTD., pour la Compagnie des Produits de Beauté POND'S. Réalisation: PAUL L'ANGLAIS. Mise en ondes: JEAN MONTE.

★ ★ ★

"LA MINE D'OR". — La fameuse émission reviendra sur les ondes  
(Suite à la page 18)

# Rubric-a-brac Musicale

## Pour revenir à Palestrina

Les avarés instants d'un bref séjour à Montréal ont empêché le soussigné d'assister au Forum, au concert des "Chanteurs du Vatican". La chaleur phénoménale qui sévissait alors, a d'ailleurs valu un insuccès regrettable aux distingués visiteurs. Cinq cents personnes au Forum!... L'atmosphère devait être impossible. Espérons que Mgr Licinio Refice aura une meilleure réception dans les métropoles américaines. Il lutte manifestement contre une organisation inexpérimentée. A Détroit, à Washington, à Baltimore, à New-York, partout, apprenons-nous, ce sont dans des arenas, des stades et des forums qu'on fait entendre de la polyphonie classique. A Ottawa, l'audition eut lieu à l'Auditorium et avec aussi peu de succès qu'à Montréal. Le public a tout de même un certain instinct du vraisemblable. Les appareillages de hauts-parleurs ne lui ont jamais donné beaucoup de satisfaction. De plus, il s'agit d'une musique mystique que la psychologie populaire n'a pas accoutumée à tenir pour un divertissement d'été... C'est égal; il est pénible de constater qu'une fois de plus, un manque de stratégie élémentaire va nuire à la restauration de la musique religieuse.

Cette restauration bat tout de même son plein aux Etats-Unis; et c'est ce qui fait espérer que, chez nos voisins, les auditeurs seront plus généreux.

La musique palestrinienne passe, au Canada, chez nos musiciens d'église, pour être difficile, mystérieuse et pleine d'arcanes. Pourtant la technique elle-même de ce genre de compositions; l'époque où elles ont été créées; tout semble se concilier pour corriger cette prévention. D'abord les accords sont simples: harmonie consonante uniquement. En second lieu, le rythme aussi est simple: jamais la valeur de l'unité de temps n'est sous-divisée — cela supprime les casse-cou coutumiers de la musique chorale moderne. Enfin, les sons vocaux doivent être vocalisés: cela semble la seule véritable difficulté pour nos choeurs d'église. Il faut chanter dans l'ensemble et non "tonitruer".

Dans notre province, toutes les chorales qui pouvaient nous donner du style polyphonique, dit "palestrinien", ont disparu les unes après les autres. Pour ne parler que des deux plus célèbres, mentionnons la Petite Maîtrise de Montréal, du Père Alfred Bernier, S.J., de la Manécanterie d'Hochelaga. Le chant choral, chez nous, subit une crise et la Radio en porte toute la responsabilité. Boivin et moi-même, avons prêché là-dessus, et dans le désert, depuis au moins cinq ans. Ce sera une sphère où la Radio provinciale de M. Duplessis va pouvoir s'exercer avec une efficacité sans mélange et avec la certitude de lancer de bonnes flèches à la Radio de l'état fédéral.

Les auditeurs aux écoutes lors de l'émission de propagande de Mgr Refice ont pu constater la splendeur du style des "chanteurs du Vatican". Quelle sérénité! Quelle vie intérieure et profonde! Quelle élégance mélodique! De cette élégance mélodique dont nos compositeurs actuels semblent être si dépourvus! Il se produit une occurrence profondément ironique présentement. Dans toute l'Amérique, ce sont des choeurs de chanteurs protestants qui s'adonnent avec le plus de succès et de compétence... au style palestrinien. C'est aussi, des mêmes quartiers que viennent les plus nombreux clients des troupes de tournées comme celle des "Chanteurs du Vatican". Mais il faudra un jour ou l'autre, que nos merveilleux effectifs de la province de Québec soient dirigés du côté logique. Et l'encouragement devra être favorisé en haut lieu!...

Eugène LAPIERRE

Détroit, ce 25 août 1947.

### L'artiste invitée du QUART D'HEURE DE DÉTENTE

JEUDI — 4 SEPTEMBRE  
à 1 heure 45 p.m.

ne sera nulle autre que notre  
compatriote

LISE DESROSIERS  
PIANISTE  
(Prix d'Europe)

RADIO-CANADA

UNE nouvelle pianiste — une jeune négresse de 3 ans — a fait ses débuts. C'est la nouvelle que nous transmettait dimanche soir dernier la radio locale, d'après une dépêche de Chicago. Et l'on ajoutait: "Margaret Harris a montré d'étonnantes dispositions musicales au cours d'un grand récital où figuraient des oeuvres de Bach, Brahms, Schubert, Tchaikowsky, Mozart et Rimsky-Korsakoff, qu'elle a toute jouées de mémoire."

#### "Enfant prodige"

Les 200 personnes qui composent l'auditoire n'ont eu que deux mots pour exprimer leur étonnement: "enfant-prodige". Nous voilà encore en face d'un cas de précocité musicale, et bien des gens — c'est évident — perdront la tête. Je me souviens d'avoir lu dans certains journaux français, il y a une quinzaine d'années une phrase à peu près comme celle-ci: par quel mystère de la métépsychose l'âme d'un lointain artiste est-elle passée dans ce petit corps d'enfant. Il s'agissait d'une petite pianiste polonaise de 10 ans, Ruth Siencynski, qui venait de donner un récital. Quelques mois plus tard, elle venait à Montréal, et quelques commentateurs tombaient à son sujet dans le même panneau de la transmigration des âmes. Ce n'était pas riche!

#### Le problème

Dans le monde musical — plus que dans d'autres domaines — il y a des enfants-prodige, soit comme interprètes, soit comme compositeurs. Ces derniers sont infiniment plus rares. Il existe aux Etats-Unis une société intitulée "Organized Artists Foundation", qui s'est donné pour but la découverte d'artistes véritables et leur présentation au public, lorsqu'ils sont trop pauvres pour défrayer le coût d'un début. La société est régie par un grand Conseil composé des représentants de vingt-huit universités d'Etat. Il y a quelques années, l'un de ses directeurs, Norman Alexandroff, laissait entendre que la Société ne voulait pas d'enfants prodiges. Si le progrès du monde civilisé se mesure à l'avancement des arts et des sciences, les concerts d'enfants-prodige, disait-il en substance, font preuve d'un manque de civilisation. Il est entendu qu'un enfant est capable de jouer des notes avec précision, mais cela n'a rien à voir avec l'expression musicale. L'enfant peut difficilement observer les réactions humaines. Demander à un auditoire d'écouter un petit prodige, c'est en quelque sorte lui faire insulte. Ce M. Alexandroff, on le voit, est bien catégorique.

#### Une attitude

Il faut montrer beaucoup de discernement quand il s'agit de précocité musicale chez l'enfant. Il est exagéré de clamer le mot "prodige", "génie", chaque fois qu'un enfant manifeste quelques actions d'éclat. Ce fut toujours le danger de toujours adopter l'attitude maternelle envers les enfants doués de précocité et de conclure "à priori" que tout ce que font ces enfants tient du génie ou de quelque chose d'équivalent. Il est vrai que le profane ne peut guère se défendre contre une certaine admiration, mais cela ne peut être un jugement. Tout le monde s'intéresse aux enfants, et trouve "fin" tout ce qu'ils font. Le poupon, par exemple, éloigne-t-il tous ceux qui l'entourent par un acte inconscient, mais tout de même incongru, que la mère ou d'autres parents s'écrient aussitôt: "Qu'il est donc fin cet enfant-là!" L'enfant est fin sur

sa... chaise, pourquoi ne serait-il pas fin au piano! Mais cette sorte de savoir-faire n'a rien à voir au TALENT, qui est, ne l'oublions jamais, le développement complet et pratique d'une ATTITUDE.

#### En conclusion

Comme question de fait, la plupart des enfants-prodige ne parviennent pas à la célébrité permanente. Nous avons nommé tout à l'heure la petite Ruth Siencynski. Il y a bien longtemps qu'elle n'apparaît plus en public; ses aptitudes qui avaient tourné la tête des critiques parisiens n'ont rien donné. La plupart des enfants-prodige, en effet, n'arrivent pas. On peut compter sur les doigts de la main ceux qui sont parvenus à se faire une carrière. Je pense notamment à Josef Hoffman et à Yehudi Menuhin. Il s'agit, bien entendu, d'interprètes. La précocité musicale dans la composition est encore plus rare.

MOZAILLE

#### Initiation à Radio-Canada



M. BENOIT LAFLEUR, du service de Presse et d'information de Radio-Canada, qui succède à M. Marcel Ouimet, à la direction des conférences.

#### Avec Juliette Béliveau



Comment ne pas se préparer à passer la plus joyeuse demi-heure de la semaine au programme JULIETTE BELIVEAU mardi soir, 8 heures, CKAC, quand on sait que Juliette Huot sera de la partie, en compagnie de l'autre "Juliette" la vedette du programme, et la reine de nos comédiennes, Juliette Béliveau. N'oubliez pas de syntoniser CKAC à 8 heures, mardi soir prochain.

#### Dans un rôle nouveau



Notre jeune et populaire artiste locale, FERNANDE LARIVIERE, vient de se voir confier un excellent rôle dans le "Journal de mon Curé", présenté tous les soirs, du lundi au vendredi, à 7 h. 45 sur les ondes de CKAC. A partir de jeudi de cette semaine, en effet, elle interprétera le rôle d'Aline Prévôt, qui est appelé à être l'un des plus importants de ce sketch.

#### LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.  
Éditeurs de musique  
classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un  
cent pour recevoir notre  
catalogue

#### A L'EMISSION

"Les Talents de Chez-Nous"

JEUDI — 8 h. P.M.

Cadeaux de valeur  
distribués aux concurrents  
de ce programme.

CBF CKCH CJEM CKRN  
CBV CHGB CHNC CKVD  
CBJ CJBR CHAD

# Le BALUCHON

**A**U MOMENT de reprendre cette rubrique qu'ont bien voulu occuper, ces dernières semaines — et à mon invitation — MM. Paul L'Anglais, Paul Leduc, Gérard Delage, Roger Baulu, hommes de bonne société et ayant quelque chose à dire ainsi que M. Bernard "Zingo" Goulet, j'ai le grand plaisir d'ouvrir une lettre de Madame Jeanne Maubourg. Cette lettre contient, à mon adresse, un souvenir artistique précieux pour lequel j'ai infiniment de reconnaissance pour Madame Maubourg et une autre marque de l'enthousiasme qu'elle conserve pour la renommée de nos artistes. C'est pourquoi, je ne peux me défendre d'en publier quelques extraits:

"Cher René,  
Vous trouverez dans "Opéra" l'article superbe paru sur Jobin, qui a été reçu, à Paris, comme un Prince, et qui devient tout simplement un des plus forts ténors wagnériens.

Voilà qui fera réfléchir les "petits camarades" de Montréal qui prétendent qu'il est "fini". Quels idiots, méchants et envieux,

Je suis si contente de constater que papa Roberval avait dit vrai est prédisant à la Société canadienne d'opérette qu'il deviendrait un grand fort ténor.

Il n'avait qu'à travailler, voilà tout".

Jeanne MAUBOURG

Et voici ce qu'écrit dans "Opéra" (Paris), Louis Beydts, à la suite d'une présentation de "Lohengrin", à l'Opéra de Paris et dont les vedettes étaient Germaine Hoerner et Raoul Jobin:

"Voilà huit ans que M. Raoul Jobin ne s'était pas fait entendre à Paris — et l'on sait quelle redoutable épreuve, une aussi longue absence constitue pour un artiste dont le souvenir est à ce point flatteur. Le sympathique ténor a triomphé de cet écueil avec un bonheur éclatant. Sa voix, qui s'est élargie, n'a rien perdu de sa singulière facilité. Jamais sa vaillance ne se corrompt de brutalité, non plus que sa générosité, de basse complaisance. Et si l'aigu brille toujours de sa même insolente chaleur, le médium a acquis une chair et une couleur grâce auxquelles je ne suis pas surpris que le Lohengrin d'hier ait pu chanter — et fort bien, de sévères auditeurs me l'ont affirmé — la partie même de Pelléas sur plusieurs scènes américaines.

"En écoutant M. Jobin, je me rappelais une très émouvante représentation de "Roméo", qu'il donna au Théâtre de Sarah Bernhardt alors que l'Opéra s'y était réfugié pendant les réparations de 1936. Ses dons vocaux ne m'avaient pas seulement frappé, mais aussi son application constante et son ardente conviction. On sent qu'il n'a pas cessé depuis de travailler, de réfléchir — et on se rend compte qu'il n'a jamais excédé ses moyens. Ainsi les a-t-il épanouis dans une plénitude inséparable de la sécurité. Et je connais peu d'exemples plus salutaires que le sien pour les jeunes gens que tente une carrière dont les véritables avantages ne s'acquerraient qu'au prix d'une sage patience et d'un prudent effort".

Il valait de publier cet extrait, non seulement en raison de la louange qu'il apporte à un des nôtres, mais aussi pour les avis qu'il contient à l'adresse des chanteurs. Il vaudrait que ceux-ci en prennent de la graine...

## DROITS D'AUTEUR

En page éditoriale, ces dernières semaines, ce journal soulignait les abus que commettent des troupes d'amateurs en jouant, sans payer de droits, des pièces d'auteurs canadiens. Ce problème d'honnêteté est plus important qu'on le croit. Dans "Les Cahiers du théâtre", Monsieur Pierre Lescheraines le pose dans toute sa signification.

"Froidement", dit-il, "délibérément, avec une inconscience véritablement déconcertante, stupéfiante, décourageante, des chefs de jeunes troupes, de sociétés de provinces, de patronages de village, osent s'en tirer avec une pirouette. Ils payent l'éditeur, à qui ils achètent la brochure, la couturière qui fait les costumes, la compagnie d'électricité qui fournit la lumière, la femme de ménage qui nettoie la salle, l'imprimeur, le photographe, le décorateur, le marchand de musique, l'accordeur de piano, le coiffeur, le limonadier; ils payent les fards, la poudre de riz, la brosse à habits, le papier des programmes, le fer à friser, le pot à colle, les postiches; ils payent tout et tout... mais l'auteur, halte-là!... L'auteur, ils se le figurent dans les nuages, se nourrissant d'un clair de lune et s'abreuvant de la rosée!...

"Ils ont recours alors, aux plus machiavéliques artifices. "Ou bien ils demandent une exemption à l'auteur, lui-même ça, c'est un moyen classique pour être en paix avec sa

conscience. Mais comment l'auteur pourrait-il accorder cette exemption? Son oeuvre fait partie du domaine social de sa Société de Perception. Il n'a plus le droit d'en disposer de lui-même.

"Ou bien, ils s'introduisent dans la place en tapinois: on change le titre de l'ouvrage, on supprime le nom de l'auteur, on indique une audition du domaine contractuel; on s'abstient de publicité; on joue en "privé"; on réduit le nombre des titres dans la feuille de droits... Que sais-je... Tous les moyens sont bons.

"Bons, ces moyens? Allons! le tirelaine qui subtilise un porte-feuille dans la poche de son voisin, dira-t-on que son moyen est bon? Et que font-ils d'autre, nos resquilleurs? Dans la poche du spectateur, qui a payé sa place en entrant, ils ont préalablement pris une part destinée à l'auteur. Cette part, ils la détournent purement et simplement pour la mettre dans leur poche, à eux. Et voilà le tour est joué. L'auteur aussi. Merci pour lui!"

Ne serait-il pas juste que les directeurs de ces troupes fassent comprendre aux administrateurs financiers que l'on n'a pas le droit de voler le prochain, même si c'est au nom de la charité ou des oeuvres paroissiales?

## ET LA FETE DU TRAVAIL

Nous voici aux portes mêmes de la saison régulière de la radio. Espérons qu'elle se porte bien et souhaitons-lui tous les succès. Qu'elle nous fasse oublier la saison d'été, la plus pitoyable qu'il m'ait été donné d'observer depuis 1940.

Des disques, des conférences, des disques, des relais, à part quelques programmes de bonne tenue! L'auditeur n'a pas à féliciter ses postes commerciaux ou d'Etat. On l'a servi par-dessus la jambe. Et cela sous prétexte qu'en été, les gens n'écoutent pas. Curieux, mais si vous passez par les routes de campagne ou d'après les autorités de la TSF tout le monde se trouve, vous entendrez partout les émissions régulières.

On répondra à cela que le Survey d'Elliott Haynes établit une chute considérable de l'écoute. Cette évaluation n'est pas juste. Elle ne tient compte que des limites métropolitaines, je veux dire de Montréal même.

Si le Survey établissait, par un moyen quelconque, le quotient des gens qui suivent la radio des places de villégiatures, on constaterait vite que l'audition ne faiblit pas autant qu'on veut le proclamer.

## ET MERCI...

Je tiens ici à remercier mes invités de vacances. Ils représentaient bien l'industrie. M. Paul L'Anglais est un producer indépendant; M. Paul Leduc jusqu'ici était un réalisateur de Radio-Canada; M. Gérard Delage est le président de l'Union des artistes; M. Roger Baulu est un des annonceurs les plus cotés et Monsieur Bernard Goulet est réalisateur à CKAC. Merci, messieurs... vos propos ont été intéressants pour tous et chacun. J'y reviendrai.

## LES AMIS DE L'ART

Avec la reprise de l'inscription, le bureau ouvrira de 9 h. à 5 h. 30 p.m. à partir du 2 septembre. On demanderait aux élèves de s'enregistrer le plus possible par leurs institutions respectives afin d'éviter des erreurs et de faciliter la tâche des employés au Secrétariat.

Tous les membres qui désirent des abonnements pour les Concerts Symphoniques et Les Variétés Lyriques peuvent venir au Secrétariat pour les retenir et ont jusqu'au 15 septembre pour les payer. Ceux qui ne peuvent se rendre n'ont qu'à appeler à Fr. 1119.

Les membres qui ne sont pas encore venus consulter notre bibliothèque d'Art, peuvent toujours le faire; c'est là un excellent moyen de se cultiver tout en se reposant par ces chaudes journées d'été.

## L'ORCHESTRE DE LA NBC A RADIO-CANADA

Le prochain concert de l'Orchestre Symphonique de la N.B.C., celui du dimanche 31 août, à 5 h. du soir, dont Radio-Canada fera le relais, sera sous la direction de Toscanini.

Nous entendrons l'Ouverture "La Scala di Seta", de Rossini, la Symphonie No 5 1/2, de Gillis, La Moldau, de Smetana et la Symphonie No 1, en do majeur Op. 21, de Beethoven.



PAR

R.O.B.

GRATUITEMENT

NEW-YORK

CE SERA PEUT-ETRE VOUS si vous vous êtes abonné(e) à

La Société

FRANCE - AMERIQUE

PAUL LEDUC,

Prés. hon.

ANDRE LEGENDRE,

avisur lég.

MARCEL LEFRANÇOIS,

Prés. actif.

danses gratuites, réductions dans magasins, sur billets de concerts, etc.

Abonnement pour 12 mois \$5.00

Ne tardez pas à vous abonner; profitez de tous les avantages...

Pour renseignements

3435, ST-DENIS (suite 16)

Jour: HA. 7883 - 7 à 8; LA. 0009

LA SOURDE OREILLE PAR J.E.FUGER



C'est surtout pour obvier à la vanité d'un chacun qu'on a imaginé de réduire à un si petit volume les aides auditifs modernes. Et, pour la même raison, les instruments de couleur chair et les pièces auditives maintenant en vogue; aussi les "boudes-auditives", ces récepteurs dissimulés dans des boucles d'oreille pour dames. Le don le plus récent fait aux durs d'oreille, c'est le "SECRETEER" invisible.

La science moderne a fait de grands pas en secourant les durs d'oreille tout en se rappelant que des millions de gens ayant besoin de tel appareil, sont cependant gênés ou honteux de les porter. Quelques uns ont essayé d'anciens modèles, et y ont trouvé peu de soulagement, et envisagent toute une vie de surdité partielle à cause de leur ignorance du nouvel instrument si grandement amélioré. Il y en a aussi plusieurs qui se privent de ce bienfait à cause de leur réticence à porter un instrument. Tous les spécialistes espèrent qu'un temps viendra que personne n'hésitera à employer un aide auditif pas plus que des lunettes. Ce sera alors des jours plus heureux tant pour ceux affligés de surdité que pour leurs amis et parents, lesquels souffrent d'une façon différente. La Compagnie Maico procure l'audition, non pas l'appareil. Ils prient instamment ceux qui ont besoin d'aide, de voir d'abord leur spécialiste pour les oreilles. L'objectif de Maico est de fournir un service scientifique à qui en a besoin.

Ecrivez, téléphonez ou venez

MAICO de MONTREAL, 1410 rue Stanley, Chambre 719, Montréal.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Tel. ....

# LE MOT, S'IL-VOUS-PLAIT?

## REGLEMENTS DU JEU

Sept dames ont terminé notre dernière partie de golf en tête du classement, et il est à noter que pas un homme n'a réussi le bas score de 84, le meilleur que nous ayons pu honnêtement admettre cette fois-ci. Honte, messieurs!

Il est regrettable, d'un autre côté, que nous ayons dû refuser les scores de 80, de Mlle Germaine Bazin, de Québec; de 82 de Mme Aurore Julien, de Mistassini; et de 83 de Mlle M. de L. Boucher, de Montréal. La première a employé "HOMO" qui, s'il est un terme de chimie, n'est pas admis comme mot dans le Larousse, et les deux autres pour avoir fait usage du mot "TWEED". Cette décision est dure à rendre après la superbe effort que tous trois ont fait, mais nous savons qu'elles la prendront en bonne part, en toute justice pour les autres concurrents.

Il est possible que "TWEED", voire même "HOMO" soient dans quelque édition très âgée ou très nouvellement née du Larousse, mais pas plus que la majorité des concurrents, nous ne pouvons nous payer le luxe de vingt éditions du Larousse par ces temps de vie chère.

Pour tout ceci, et pour éviter des déceptions et de trop nombreuses explications, A L'AVENIR L'ANIMATEUR DU CONCOURS N'UTILISERA QUE L'ÉDITION DE 1942 DANS SA POSE ET SA CORRECTION DU PROBLÈME. Les concurrents ont naturellement toute liberté d'utiliser l'édition de leur choix, ce qui agrémente leur étude du dictionnaire, mais nous répétons que, pour notre part, nous jugerons et accepterons seuls les mots qui sont, du même coup dans l'édition 1942.

Nous croyons que cette décision sera la plus satisfaisante pour tout le monde.

On conçoit que le concurrent qui aurait l'Encyclopédie française au complet aurait un avantage injuste sur ses rivaux et que le collègue qui a à sa disposition une douzaine d'éditions du Larousse jouerait lui aussi avec des bâtons de golf de \$40.

Nous répétons que nous nous efforcerons de n'employer que des mots susceptibles d'être de toutes les éditions du Larousse, ce qui est déjà là un travail formidable.

La formule présentement exploitée de jouer sur tous les mots du dictionnaire ne semble pas encore assez difficile pour quelques-uns. Nous avons encore cette semaine sept joueuses sur un pied d'égalité en première position. Nous croyons donc qu'un moyen logique de distancer les concurrents serait d'organiser nos prochains concours POUR PRIX sur deux tournois consécutifs, ce qui créerait nécessairement plus de distance entre les participants, car nous constatons que certains bons joueurs peuvent difficilement établir deux bas scores en deux tournois consécutifs. Qui, par exemple tourne 84 cette semaine, pourra bien, dans notre prochain concours être au quatrième ou sixième rang. L'expérience des derniers essais nous le prouve.

Comme type d'un bas score de 84, nous choisissons la carte de Mlle Georgette Paquet, de Québec. En donnant sa carte en exemple, nous voulons un peu réparer la demi-injustice que nous lui avons

1—Le jeu de golf consiste à faire le tour d'un terrain de dix-huit trous en y entrant une balle avec le moins de coups de bâton possible. Dans les concours ci-dessus, les balles sont des lettres, les trous des mots, et le bâton... votre tête, ou votre connaissance de la langue française. Le terrain ci-dessus a dix-huit "trous" lui aussi. Dix-huit trions de lettres en réalité. Vous n'avez donc qu'à construire vous-mêmes le plus court mot possible autour de chaque trio. Ainsi, du trio MBI (supposons), on n'a qu'à ajouter HU et E pour obtenir HUMBIE. Ce qui compte pour six coups, car chaque lettre utilisée compte pour un coup, les trois lettres du trio incluses.

2—Le trio doit être utilisé tel que posé: au début, au milieu, ou à la fin du mot trouvé. On ne doit pas diviser les lettres du trio par d'autres lettres. Ainsi, si le trio posé est ADO, on ne peut faire RADIO.

3—Le trio posé ne peut pas être admis comme un mot par lui-même, même s'il forme mot dans le dictionnaire. Il faut lui ajouter au moins une lettre. Exemple: TOC ne peut être admis, mais ETOC le sera.

4—Tous les mots du Petit Larousse illustré (édition 1942 seulement) sont admis, sauf ceux des pages rouges.

5—Les temps des verbes ne seront pas admis. Exemple: de UAS, on pourra faire QUASI, mais non TUAS. Seul l'infinitif du verbe sera accepté.

6—Les réponses devront être écrites clairement présentées proprement: et mises à la poste avant le 2ème samedi qui suit la date de publication de RADIOMONDE.

7—Les règlements ci-haut devront être observés. Une seule infraction vaudra l'annulation totale de la carte. On voudra bien comprendre qu'ils sont nécessaires.

LORD OH! OH!

causée la semaine dernière en lui refusant le mot KOUR pour le trio OUR, ce qui l'aurait classée première. Mlle Paquet nous prouve que le mot KOUR est dans l'édition 1933, page 1475. Nous aurions dû savoir que le fleuve KOUR est en Transcaucasie et que c'est un tributaire de la Caspienne. Nous aurions dû savoir encore que cette majestueuse rivière baigne Souram, Gori et Tiflis. Nous nous sommes baignés si souvent dans le Kour et avons donné si souvent des hot dogs à ses crocodiles sur ses rives ombragées que notre erreur est inexcusable. Mlle Paquet nous pardonnera, nous l'espérons.

Voici donc sa dernière carte. On constatera que nous ne donnons plus la page du dictionnaire où trouver le mot. On conçoit que cela n'est pas nécessaire. Tous les mots ci-dessous sont dans le dictionnaire Larousse, édition 1942. LA SEULE QUE NOUS EMPLOIERONS D'ORÉNAVANT DANS NOS ÉTUDES DES RÉPONSES AUX PROBLÈMES. Libre aux concurrents d'employer d'autres éditions, mais leurs mots devront aussi être dans l'édition 1942, la plus répandue actuellement dans l'est canadien. Cela évitera bien des recherches et des discussions et sera un avantage pour la majorité.

Trou	Trio	Mot
1	A T S	CATS
2	E E D	LEEDS
3	O M O	MOMOT
4	Y A T	OYAT
5	E A S	CINEAS
6	N G L	ONGLE
7	O M A	OMAN
8	H T A	PHTAH
9	G H E	GHEEL
10	O I D	VOID
11	B B A	ABEAS
12	A B O	ABOI
13	O U Y	JOUY
14	U D Y	TUDY
15	R M S	WORMS
16	I D U	IDUMEE
17	A L I	PALI
18	H R A	DAHRA

Total: 84

Voici le classement général du dernier problème:

Score de 84 — Mlle Georgette Paquet, 108 de Montigny, Québec; Mme E. Joly, 7102 Boyer, Montréal; Mlle Lucienne Bertrand, 452 Mont-Royal est, Montréal; Mme E. Boileau, 2208 Locaron, Montréal; Mlle Thérèse Bellefeuille, 31, 7ème rue, Shawinigan Falls, P.Q.; Mlle Marguerite Bérubé, 5239 Ave de Musset, Montréal; Mlle Aline Legault, 8328 Drolet, Montréal.

Score de 85 — Mlle L. Ste-Marie, 1869 Fullum, Montréal; Mlle Gisèle Lefrançois, 1103 de Montigny, Québec (Nous accordons, comme à Mlle Paquet un bas score de 79 pour avoir employé le mot KOUR dans le dernier concours, avec nos excuses à Mlle Lefrançois); Mme J.-C. Bélanger, Beauport, P.Q.; M. Roméo Dupuis, 2200 Oriens, Montréal; M. Léonidas Leclerc, 47 Laviguer, Québec; M. R. Courchesne, 4320 Delaroché, Montréal; M. Fernand Champagne, 163a Notre-Dame, Hull, P.Q.

Score de 86 — Mlle Jeannette Garneau, 93 rue Lockwell, Québec; Mlle Cécile Mailly, 64 St-Augustin, Québec; Mlle Jacqueline Dugal, 64 St-Augustin, Québec; Mme Corinne Dumas, St-Norbert, Co. Arthabaska, P.Q.; M. Fernand Morgueau, 1447 Boulevard Pie IX, Montréal.

Score de 87 — Mme J. R. Béchar, 125 du Pont, Québec; M. Claude Robillard, 8640 Saint-Denis, Montréal.

Score de 88 — Mlle Jeanne Stanislas, 1266 St-Thimothée, Montréal; Mme Cécile Normand, Shawinigan Falls, P.Q.; Mlle Madeleine Gaumont, 16 Avenue Belvédère, Québec.

Score de 90 — M. A. Beaudry, 141 de la Reine, Québec.

Et voici maintenant notre nouveau problème.

Trou	Trio
1	Y G I
2	R E L
3	R K A
4	U P S
5	U Z Y
6	R A K
7	S K U
8	S T I
9	Y S I
10	I E Y
11	L F T
12	U Z A
13	A G O
14	C T A
15	Z A B
16	E W E
17	A E L
18	E R X

Total à battre: 86

## Initiation à Radio-Canada



M. PAUL BARETTE, qui vient d'être nommé chef des nouvelles, au journal de Radio-Canada.



Mlle FERNANDE EMERY, que l'on voit à gauche, en compagnie de M. et Mme BRILLE dans cette photo prise à Paris au cours du mois, a obtenu la première place dans une classe nombreuse et remporté une "Mention très honorable" lors des récents examens de l'Institut de Phonétique de l'Université de Paris. Il va sans dire que ce merveilleux succès de la remarquable Montréalaise fait grand honneur au Canada tout entier. Rappelons que Mme Brillé est la correspondante de Radio-Canada à Paris.

## La quinzaine radiophonique

# La liaison Radio-Télévision en France

par Jean PIERDET

Une grande et probante expérience vient d'être réalisée et qui établit les rapports de la radio et de la télévision, en France. Pour la première fois, un spectacle se déroulant sur une scène de théâtre a été diffusé par l'émetteur de "radio-télévision" de la Tour Eiffel.

Il s'agissait d'un grand gala organisé dans le vaste vaisseau du Théâtre des Champs-Élysées et dont l'organisation artistique avait été confiée à Aimée Mortimer, animatrice intelligente qui s'impose la lourde tâche, dans le domaine esthétique, de faire face à un triple problème, puisqu'elle devait, avec son spectacle, intéresser un triple public: celui des spectateurs en salle, celui des auditeurs, celui des "auditeurs-visuels", possédant un appareil de télévision.

De l'avis unanime, la réussite esthétique a été parfaite.

En général, la retransmission de ces galas donnés dans un théâtre ne procure pas grande satisfaction à l'auditeur puisque, aussi bien, la cadence d'une représentation (surtout de gala, avec un programme sans unité et de longs entr'actes) ne correspond pas au rythme d'une présentation radiophonique, laquelle ne doit comporter aucun "trou" de silence.

Le mérite d'Aimée Mortimer et de ses collaborateurs a consisté à équilibrer un programme comprenant "toute la radio" (tel était le titre du gala), c'est-à-dire où tous les services de la radio (artistique, symphonique, dramatique, reporta-

ge, variétés) déléguent leurs meilleurs vedettes, avec des enchaînements brefs et rapidement enlevés, se rapprochant le plus possible du débit réalisé EN STUDIO. Ainsi, le spectateur, l'auditeur et l'"auditeur-visuel" pouvaient, chacun dans le cadre de leurs exigences, retirer la plus grande satisfaction de vue et d'écoute, combinées ou isolées.

Si l'on analyse le programme lui-même, on constate qu'il s'appuyait sur les éléments les plus traditionnels: airs d'opéras, ou d'opérettes, concert symphonique, une scène de comédie, des morceaux de variétés pour la plupart éprouvés. Mais tous les éléments se recommandaient par leur qualité et par le choix des chefs d'emploi ou des titulaires interprètes. Seuls, avec ses puissants moyens, la radio peut réunir une affiche où figurent des noms aussi aimés du public: Gérald Boué, Georges Noré, André Pernet, Lise Delamare, Jean Davy, Annabella, Gisèle Parry, Robert Beauvais, etc...

Cette expérience artistique se doublait d'une épreuve technique. Il s'agissait de savoir comment s'effectueraient dans le domaine de la télévision proprement dit, une telle retransmission (qui dura trois heures d'horloge, de 21 h. à 24 h. avec un seul entr'acte de 15 minutes). Tous les experts ont été d'accord: après cette expérience, on doit estimer que le théâtre est désormais à la disposition de la té-

(Suite à la page 18)

CE SOIR UNE OU DEUX

# ROBOL

POUR LA

## Constipation

RÉSULTAT DÉMÂIN MATIN

35¢ LA BOITE  
3, 1.00

# DE-CI, DE-ÇA... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA!

par: La P'tite du Populo

— "Le lecteur du Populo" est prié de trouver ici, mes remerciements pour son intelligente critique, d'une chronique antérieure.

— Dieu qu'il m'a bien attrapée celui-là avec mon imparfait du subjonctif... employé à mauvais escient! Duhamel, Duhamel, que de crimes on commet en ton nom!

— Et comment l'expliquer ce maudit imparfait?... Essayer de lui trouver une raison d'être... c'est presque tenter de démontrer pourquoi... "les petits cochons ont la queue en tirebouchons". Non vraiment, cher Monsieur, je ne vais pas essayer de me divulguer à vos yeux en vous donnant trente-six bonnes raisons... qui ne seraient que de mauvais prétextes.

J'ai fait une bourde... elle est lamentable... je l'avoue... tout carré.

J'ai eu une distraction vraiment inexplicable... et qui par le fait même, devra rester inexplicable.

Oh! je pourrais invoquer à titre de circonstances atténuantes...

la fièvre des foins qui m'assiège chaque année à pareille date... Cette onzième plaie d'Égypte... subie alors que le baromètre indiquait 72 degrés d'humidité... serait en effet, suffisante pour faire prendre tous les passés définis de la terre... pour des imparfaits du subjonctif... et vice-versa. Mais si j'invoquais cette excuse... qui n'en est pas une... vous croiriez que je m'apitoie sur mes faiblesses et que je tente de camoufler mes sottises sous le couvert de la maladie... Je n'en ferai donc rien! Ce qui aura sans doute pour effet de vous mystifier à nouveau sur mon sexe... erreur qui m'amusera beaucoup... faite par un psychologue tel que vous!

— Et pourquoi, donc, cher monsieur, la "désinvolture" dont vous faites mention... et dont vous vous servez pour prouver que je suis un homme... Veuillez croire qu'elle ne m'honore... pas autrement...

Je veux bien vous concéder tous les droits y compris celui de me renvoyer à l'école, mais je m'oppose formellement à ce que vous apposiez à côté de mes vertus ou de mes défauts, cette épithète dont j'ai horreur "étudiée"... Je suis une fille "nature"... franche à tout venant. Ça m'a créé assez d'embêtements jusqu'à date, pour avoir conquis le droit de m'en vanter! — Si vraiment, j'ai de la naïveté (C'est à mon tour de douter) elle est spontanée monsieur. — Car en dépit de vos protestations, je sors du peuple et comme lui je vais droit au but... sans essayer de me donner un "genre".

Pour ce qui est de "soliciter l'approbation de mes lecteurs" je vous concède que le procédé est peut-être inélegant. — Mais si vraiment vous avez lu cette chronique depuis sa parution, vous avez pu voir que j'ai noté la chose, en même temps que j'ai lancé mon appel. — Vous dites que cela sonne "amateur". Mais que suis-je d'autre? Je n'ai d'ailleurs jamais demandé que l'on m'écrive personnellement, bien que la chose m'ait fait plaisir... Je désireais simplement que le directeur de cet hebdo, soit au courant des impressions bonnes ou mauvaises ressenties par ceux qui me faisaient la faveur de me lire. — Car je soutiens que si le public écrit aisément lorsqu'il est mécontent, il oublie en majeure partie de le faire, lorsqu'il est satisfait!

"Le talent véritable finit toujours par s'imposer," disait à Chopin son professeur... vous m'y faites songer! Mais si vous avez un talent moyen?... Que vous reste-t-il à faire? Pour ma part je ne crois pas que le succès et le mérite soient nécessairement cor-

relatifs... Il y a vraiment trop de monde sur cette planète et surtout trop de sorte de gens pour former ce monde... pour qu'il en soit ainsi! Cela se trouve à chaque page des romans de Dely... bien peu souvent dans la vie de tous les jours! Vous êtes-vous bien ausculté avant d'écrire "que mon mérite (si mérite il y a) serait reconnu... sans ces appels pressants à la sympathie du lecteur?" Vous êtes-vous demandé honnêtement, si vous n'auriez écrit... sans mon invitation? Là vous voyez bien! Si je vous avais écouté, je me serais privée de votre spirituelle compagnie... Mince alors! Quel régime... pas étonnant que vous trouviez la vie morose si vous en employez un du même genre! J'arrête ici, cette trop longue dissertation... on finira par me demander avec raison, si j'écris une chronique... ou alors si je tiens les colonnes d'un courrier!

Sans rancune bien sûr!  
**ET CES INTERVIEWS... SUR LA COTE GASPESIENNE**

Le ciel était tout bleu... et la mer toute verte...  
Le vent était très grand et goûtait le salé

L'église, aux briques roses, semblait presque coquette  
Et les champs sentaient bon, de tout le foin coupé.

J'eus soudain envie d'une vraie marche, de celles que l'on fait avec des talons bas.

Je pris donc mon panier et fichu sur le bras  
M'en allai à la conquête de la lande déserte.

Je piquai vers le Nord, à travers le chemin  
L'escalade du Mont Barré, nu et sans sapins

Me hantait depuis plusieurs jours. C'en était fait, j'allais vers mes amours!...

Mes rimailles de l'heure me faisaient oublier  
Qu'en vraie citadine si je voulais... tout voir... en revanche... j'avais peur de mon ombre!

Après avoir fait maintes pirouettes pour me tenir en équilibre sur un pont de fortune... bâti d'une unique planche, me voici au milieu d'un champs dont les hautes herbes me montent aux genoux... J'ai une trouille de tous les diables... qu'est-ce donc qui glisse furtivement de côté?... Serait-ce une coulèuvre... Je défaille à moitié et lance un cri perçant!... La tête d'une gentille fermière, s'encadre alors dans la porte d'une maisonnette claire et propre... "Y'a pas de danger Mam'zelle. Y'a pas de coulèuvre par icitte". Peut-être... mais je vous jure qu'il y a quelque chose qui a bougé." "Possible mais c'est sûrement pas quelque chose de malin!"

— Comme je ne me sens pas rasurée, ma paysanne rit... dame ces gens de la ville, quels poltrons, tout de même... et elle m'invite à me reposer de mon excursion dans sa demeure...

On est bien dans cet intérieur baigné d'une lumière blonde! Par terre un marmot joufflu et rose... se traîne en gazouillant... Sur le poêle à bois, une garniture au citron, qui ira remplir tout à l'heure "les fonds" de tartes cuit et véritable fumet... à vous mettre en appétit... l'estomac le plus rétréci...

J'aurais envie de me bercer et de ne rien dire... C'est si bon cette quiétude... Mais il faut être sociable... je questionne:

"C'est votre seul enfant, madame?"

"Oh non, j'en ai deux autres Ils sont au champs dans le moment.



Au nom de l'Association des Citoyens, M. ROGER HANCK remercie les artistes qui sont venus rendre visite à leurs amis de Pont-David. De g. à d.: Roger BAULU, Rolland BEDARD, Lucienne LETONDAL, Jean GALLANT, l'accompagnateur des "Quatre", Armand CAYER, baryton, et les quatre Lili HAMEL, Marie-Thérèse LENOIR (en arrière de M. Hanck) Marielle LEFEBVRE et Mimi CATUDAL.

"Est-ce qu'ils sont âgés?"  
"Six ans et neuf ans."

"C'est magnifique! Et ce petit?"  
"Celui-là a seulement sept mois."

"Quel gaillard! Mais dites donc... ce n'est pas une bien grosse famille pour une gaspésienne, trois enfants!"

La dame pourrait bien me répondre... que ça ne me regarde pas... Mais non, elle est la complaisance même... Elle déclare:

"Mon mari y'a pas été pendant quatre ans... Y'a faite la guerre..."

"Avec quel régiment?"  
"Les Royals Rifles de Québec... Y'était private... Y'a été faite prisonnier des Japonais... Y'é resté au Japon quatre ans..."

"C'est épouvantable! Et il s'appelle comment votre mari, madame?"

"Benoît Bélanger."  
"Pas le capitaine de la barque "Lady Esther"?"

"Tout juste. Il s'occupe de faire visiter l'île Bonaventure aux touristes... Vous savez notre barque c'est une des plus belles de la région. Une des seules en tout cas, avec une toiture."

"C'est en effet une belle embarcation. Mais dites-moi, chère madame, l'hiver ici, votre mari ne peut pas exercer son métier?"

"Non l'hiver y'a pas d'industrie. Les hommes montent au chantier ou bien ils s'en vont travailler en dehors."

"Les distractions doivent être rares?"

"On se débrouille! Et puis y'a le radio."  
"Quel poste écoutez-vous de préférences?"

A Percé, on écoute le poste de New Carlisle CHNC."

"Si je ne me trompe ce poste retransmet les émissions de CBF seulement, n'est-ce pas?"

"Oui, mais de temps en temps on peut attraper CKAC à Montréal."

"Et quelles émissions écoutez-vous de préférence?"

"Le Docteur Morhanges" et "Grande Soeur" le matin et "Tante Lucie" l'après-midi... Le soir, mon programme préféré c'est: Le Radio Théâtre Lux."

"Vous n'écoutez jamais de musique?"

"Hum! je ne suis pas bien forte sur ça... Excepté la chansonnette française..."

"Je parle que vous avez un chanteur favori?"

"Oui, c'est Robert L'Herbier, parce qu'il a une vraie belle voix... Dans les femmes c'est Lucille Dumont la meilleure. — Mais j'aime aussi beaucoup Rollande Désormeaux..."

"Je vous comprends bien... Je suppose que chez les comédiens vous avez aussi des préférences?"

"Ah oui, Mimi d'Estée, reste ma reine de la radio préférée. — Pour les hommes y'en a pas comme Alfred Brunet... Ti-Mousse y'était vraiment bon dans "Un homme et son péché". Y'a été bien aimé quand y sont venus à l'Anse du Cap."

Je suis très heureuse de vous l'entendre dire madame. Alfred Brunet, compte parmi nos jeunes comédiens les plus sympathiques. Il a du talent et de la simplicité et de plus c'est un travailleur. — En somme la radio vous plaît dans son ensemble?"

— Oui, j'aime pas mal tout, excepté naturellement les annonces...

Comme dans "Un Homme et Son Péché" y'a quasiment plus de sketch, après que l'annonceur a fini de parler. Pour le reste ça va...

Mais je m'aperçois que sur le feu la garniture au citron, est en train de coller... le bébé que ma compagne a pris tout à l'heure et qu'elle a redéposé par terre s'agite et fait mine de pleurer... Il est décidément temps de quitter les lieux...

Quelle bonne idée j'ai eue moi d'entreprendre cette excursion... Il faudra décidément que j'en fasse d'autres!

La P'tite du Populo.

**École PRÉ-UNIVERSITAIRE**  
PREPARATION ● à toutes les Facultés  
(jour et soir) ● aux Ecoles de Gardes-Malades  
**FERNAND GIRARD** 3607 ST.-DENIS  
I.C., B.Sc.A. HA. 7970  
DIRECTEUR

APPRENEZ  
**L'ESPAGNOL**  
à la maison d'après le METHODE E.C.S  
Cours par correspondance le plus complet, le plus pratique, le plus efficace et surtout le plus intéressant jamais offert au public. Moyen par excellence d'obtenir à la fois une belle formation et une situation lucrative.  
Prospectus gratuit no 23C.  
**Les Etudes Chez Soi, 9140 Berri, Montréal**

**CONSERVATOIRE LASSALLE**  
● Phonétique... ● Art dramatique...  
● Diction ● Art oratoire  
COURS DES ADULTES — Cours pour obtention du diplôme universitaire et du brevet d'enseignement.  
Cours collectifs et cours semi-privés.  
Renseignements: G. Landreau, 5603 Canterbury, Montréal, AT. 1406.  
COURS DES PUPILLES — Enfants de 6 à 15 ans.  
Diplôme junior — Auditions du dimanche.  
Renseignements: Mme P. Goyette, 1200 E. Blvd St-Joseph, FR. 2675.  
**OUVERTURE des COURS: Vendredi, 5 septembre**  
à 8 hrs. p.m. à l'École Jeanne-Mance, 325 Demontigny.

# Le prestige des artistes québécois gagne en ampleur et en intensité

Les Vagabonds du Théâtre sont engagés à l'Exposition Provinciale. — Phil. Thibodeau chante à CKCV. — Georges Powell fait des reportages. — Paul-Emile Roussel a un commanditaire. — Colette et Roland retourneront à Quart d'Heure de Détente. — Pierre Boutet au Moulin de la Chanson. — Partout en vedette. — Avec Rachel Drouin à Promenade Musicale. — Suzanne Boutet en récital. — "On dirait que ça vient de Montréal!" — Succès des artistes en tournée. — Nos vedettes en vacances. — Un bon sketch à CHRC vendredi soir. — Rita Emond revient au micro. — Juliette Béliveau à CHRC. — Les diseuses à CBV. — Et la petite revue? — Récital d'orgue de Mlle Rolande Drolet. — Succès de CKRC. — Félicitations à Théo. Genest.

Présenter un spectacle devant une belle salle et être chaleureusement applaudi, c'est un succès très encourageant pour un groupe de jeunes comédiens. Mais, recevoir, peu après, une demande de répéter la représentation, voilà qui confirme la plus belle confiance et tous les enthousiasmes. Cet heureux événement arrive à nos jeunes amis "Les Vagabonds du Théâtre" qui travaillent sous la direction de Marc Emond.

QUÉBEC

Et c'est au Collège, le soir du 1er septembre (jour de la Fête du Travail) la plus importante journée de cette fête annuelle de huit jours, que ces comédiens des nôtres répèteront le jeu scénique qu'ils avaient préparé pour le congrès de la J.O.C. Nos félicitations et souhaits de succès.

Chacun des postes de Québec retransmettra à son auditoire des échos divers des manifestations de toutes sortes qui se dérouleront à l'Exposition Provinciale, du 29 août au 7 septembre.

Sur les ondes de CKCV, l'on entendra quotidiennement Phil. Thibodeau, ténor, un jeune artiste des nôtres qui nous avait quittés pour aller à Montréal mais dont les radiophilés se souviennent certainement. Des reportages spéciaux seront également offerts à l'auditoire de CKCV.

A CHRC, le programme de l'heure agricole s'augmentera de diverses interviews d'exposants, ou de visiteurs, préparées par Georges Powell et offertes à l'auditoire rural.

Ce programme charmant qui s'intitule "Galanterie du Passant" mettant en vedette Paul-Emile Roussel, présenté le mardi soir à 9 h. 30, à CHRC, sera offert à compter du 1er septembre au nom des pâtisseries Jos. Vaillancourt, Ltée. Nos félicitations à Paul-Emile Roussel pour cet important contrat. Ainsi qu'on le sait l'interprète de la chansonnette française est accompagné par un ensemble musical comme suit: Thérèse Fortin-Roussel, pianiste, Roland Jauvin, saxophoniste, Gérard Montreuil, contrebasse.

Colette & Roland, nos charmants duettistes, étaient artistes invités récemment à "Quart d'Heure de Détente", mais c'était précisément le jour de la panne d'électricité, le programme n'eut pas lieu et ils revinrent bredouille. Ils se reprendront toutefois en novembre.

C'est notre brillant ténor Pierre Boutet qui sera l'artiste interviewé au programme "Le Moulin de la Chanson", mercredi de cette semaine.

"L'Art dans les Fleurs"



Recevez le Jeudi CHLP 12 h. 15-15 h. 20

ne. Le programme sera présenté de Québec et j'aurai le plaisir d'interroger Pierre.

Notre jeune ami aura certainement des choses intéressantes à révéler, car il est partout en vedette en ce moment. Il chantait en fin de semaine au Horse-Shoe-Club, il a été artiste invité à La Malbaie, et des programmes spéciaux lui seront accordés à chacun des postes locaux à l'occasion de son prochain départ pour New-York où il désire poursuivre ses études.

Pierre Boutet sera également artiste invité jeudi à 8 heures à CHRC, à ce beau programme qui s'intitule "Promenade Musicale". Rachel Drouin, soprano, chantera aussi à cette émission qui dirige Gilbert Darisse. C'est une réalisation Gustave Blais.

Suzanne Boutet, soprano, sœur de Pierre, chantera dimanche au récital de 7 h. 45, accompagnée au piano par Mlle Juliette Croteau.

L'amélioration sensible dans la présentation et la réalisation, aussi bien que dans l'interprétation des programmes dramatiques à CHRC amène souvent une réflexion assez amusante dans la bouche de l'auditeur moyen. "On dirait que ça vient de Montréal!" C'est le meilleur, pour ne pas dire le seul point de comparaison à sa portée, vu que toutes les émissions dramatiques entendues ces dernières années originaient de Montréal. Personnellement, j'estime que si nos émissions théâtrales ne sont pas encore comparables aux meilleures présentations montréalaises, elles dépassent de beaucoup certaines séries dites romans-fleuves... que nous

Plusieurs groupements de nos artistes dramatiques continuent de remporter de vifs succès sur les scènes des salles paroissiales dans les tournées en province. Les Artistes du Terroir Enr. et Les Artistes Populaires ont donné plus de cent représentations à date. Partout ils sont accueillis avec succès. Le premier groupement est dirigé par M. Maurice Beaupré, alors que Lucien Jobin s'occupe du second. J'ai aussi eu des nouvelles de la troupe Fred Ratté qui a ajouté cette année à son répertoire de pièces dramatiques l'attraction d'un jeune danseur nommé Gabriel Collin.

Au cours de l'orage de dimanche soir à Québec, on a annoncé à CHRC que l'inondation rapide dans la partie basse de la ville avait failli causer la mort d'une personne submergée dans son lit. Et Roger Thomas, le spirituel technicien, qui a rapporté de France un accent très amusant... de dire, "On dira s'imaginera sûrement... que c'est moi qui ai corsé cette histoire digne de celles du port de Marseille." A dire le vrai, il n'y a pas de plus soucieux, il n'y a pas d'humeur morose qui résiste à la verve piquante, pittoresque et colorée de Roger Thomas.

Les vedettes, originales de Québec, et qui maintenant nous font honneur partout à l'étranger, se sont donné rendez-vous dans la vieille capitale ou aux environs pour leur vacances. Ces dernières semaines, M. et Mme Raoul Jobin séjournaient à l'Île d'Orléans, M. et Mme Léopold Simoneau (Pierrette Alarie) villégiaturaient au Lac Beauport. Roland Dion, soliste à "Sérénades pour Cordes", passe quelques temps dans sa famille.

Jacques LaRoche, ténor, se repose parmi les siens à leur maison de campagne de Saint-Michel.

Vendredi soir dernier, les artistes de CHRC ont eu un sketch intéressant à interpréter. Une oeuvre de Ginabel intitulée "Coups de Feu". Annette Leclerc y a joué un rôle très avantageux entourée de MM. Jos. Dussault, Guy Roland, Arthur Fortin et Jean-Marie Brunneau.

Vendredi de cette semaine, dans un autre sketch de Ginabel, l'auditoire retrouvera avec plaisir Rita Emond qui durant ses vacances (?) est devenue la jolie maman d'une jolie petite fille. Pour le vendredi 5 septembre on annonce à CHRC un sketch de Paul Legendre, intitulé: "Etape à Québec". Ces sketches sont réalisés par Marcel Huard.

Etes-vous intéressés à savoir ce que Marcel Huard fabrique à CHRC depuis une vingtaine d'années? Ecoutez l'émission "Sur le Pont d'Avignon", le 1er septembre, à 9 h. 45 à CHRC. J'aurai le plaisir de confesser notre ami Marcel Huard.

Le premier contrat de retransmission CKAC-CHRC à devenir effectif est celui du Théâtre Juliette Béliveau qui revient sur les ondes le mardi 2 septembre à 8 heures.

Le programme Verve & Variété à 7 h. 30, les lundis, mercredis et vendredis, à CBV, nous présentera cette semaine: Andrée Dugal, diseuse, "Les Chansons de Paulette" et Micheline d'Auteuil.

Et la petite revue? s'informe-t-on de toutes parts. Elle a été sacrifiée aux Talents de Chez Nous. Mais, est-ce qu'on ne lui trouverait pas une petite place ailleurs sur l'horaire. C'est vraiment dommage de voir nos artistes renvoyés à l'arrière-plan dès que revient la saison commerciale. "Les artistes de Montréal, me disait l'un d'eux cette semaine, se plaignent d'avoir deux mois de morte-saison; que feraient-ils à notre place qui avons deux mois d'activité (?) et dix mois d'attente..."

Les amateurs de musique d'orgue sont invités à synthoniser CBV, jeudi soir à 10 h. 30, pour entendre le récital de Mlle Rolande Drolet, titulaire des orgues de la paroisse Saint-Louis de Courville.

Des gens de la région me disaient cette semaine que le nouveau poste CKRS, de Jonquière, est déjà très populaire là-bas... Les lignes faisant défaut pour établir des réseaux, on offrira sur disques de beaux programmes de CKAC et de CHRC à l'auditoire de CKRS.

Nous avons appris avec plaisir la confirmation de la nomination de M. Théo. Genest au poste de gérant du Palais Montcalm, situation qu'il occupait temporairement depuis plusieurs mois déjà. Nos félicitations.

On travaille ferme chez "Les Comédiens de l'Atelier". Bientôt tout sera au point, et ces jeunes artistes pourront annoncer leurs premières représentations de "Famille", une pièce pleine de jeunesse et de fraîcheur, signée Denys Amiel. La distribution comprend les noms de: Nicole Vanier, Francine Vanier, Lydie Hamel, Frr-



JEAN LEROYE, speaker à CKCV qui a obtenu un programme de chant dont il fait un succès. Le vendredi matin, à 10 h. 15, sur les ondes de CKCV.

cine Pasquier, Marcel Leboeuf, Claude Régent, Jean Chenel, et Marcel Fournier. Meilleurs souhaits.

Jeanne ROCHEFORT

P.S. — Quand j'écrirai mes mémoires, hum! et que je résumerai mon stage à Radio-Monde, il faudra que je me souviene de raconter l'incident qui m'est arrivé ce soir. Au plus fort de l'orage électrique qui s'est abattu sur notre ville, c'était deux heures avant le moment fatidique (dead-line) de remettre ma copie au ministère des Postes... pan... ma dactylographe paralysée. Comme si elle eût été frappée de la foudre. Et j'ai à peine 50 lignes d'écrites... Que faire? Essai. Insuccès. Impatience... Rien à faire. M'arracher les cheveux? Ils prendront bien du temps à repousser. Je pense à mes amis de CHRC. A ce vaste bureau aux vingt dactylographes... inemployées le dimanche. J'ai la permission d'y accourir... Une voiture? C'est à voir. Pas de taxes disponibles nulle part. Et

l'heure court toujours. Et il faut que je coure aussi. Sous la pluie à torrents... qui crève mon parapluie... Je m'installe. Et hop... sur la dactylographe d'emprunt. La copie sera prête à temps. Lord Oh Oh aurait fait une page en six colonnes de cet incident... mais je n'ai vraiment pas le temps... Il faut que je coure à la gara. Brrr... il ne me reste pas dix secondes de délai... Au revoir à la semaine prochaine. Et vive le métier de journaliste, le plus beau métier du monde. — J.R.

Cherchez le **BONHEUR** pour mieux **VOIR** "La Vie en Rose"

Vous trouverez la clef du succès en faisant partie de notre club de correspondants.

cc. Echange. Distraction. Prix nouveaux amis, amour, mariage. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits: "La Vie en Rose", C.P. 43, 88-Roch, QUÉBEC, P.Q.

**4 Générations** de femmes nerveuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT

TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES **PILULES ROUGES** POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CII CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE L.T.E.E. 1366, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

# Coquetels et GOUSSE d'AIL

## AU FIL DES JOURS

Au cours de la huitaine, on a rencontré un Québécois qui se plaignait de la chaleur torride à Montréal ! Alors, vous voyez, tous ont raison de trouver cette température suffocante . . . Comme nous avons pu le constater durant notre récente visite au poste verdunois, CKVL est devenu une ruche bourdonnante d'activités. On comprend maintenant le succès toujours grandissant de ce centre radiophonique . . .

Devant un auditoire nombreux, Paul L'Anglais a prononcé une causerie sur l'avenir des nôtres dans le domaine cinématographique. Les vifs applaudissements ont prouvé l'intérêt pour cette industrie canadienne, encore naissante, mais toutefois bien établie . . .

Fernande Emery reviendra de Paris par "clipper", le 22 septembre. C'est donc dire que quelque vingt heures plus tard, ce "premier-prix" de l'Université de Paris pourra se balader à Radioville et saluer ses anciennes connaissances . . .

La semaine dernière, le publiciste Léopold Houllé reçut de nombreux appels à la suite de notre mention sur sa "laryngite". Ce qui prouve la popularité du Radio-Canadien et, aussi, celle de cette chronique. (Oui, il faut bien se taper dans le dos une fois de temps en temps, hein!) . . .

Décidément, Roland Provost, le comptable Radiomondain, reste le seul membre de la colonie qui n'ait encore pris de vacances. Que voulez-vous, lorsque l'ouvrage commande . . .

## A TOUTES LES BRISES

Jean Desprez a dû hâter son départ pour l'Europe en raison de l'échange international. Parti pour plusieurs mois, notre confrère séjournera en France d'abord, puis, en Suisse, l'hiver prochain . . .

Une troupe de comédiens locaux dirigée par Jean-Paul Kingsley et Lucie Mitchell a entrepris une longue tournée avec la pièce "Le Roman de Deux Orphelines", de Henry Deyglun. Nul doute que le succès marquera cette entreprise . . .

La Radio-Canadienne Marguerite Deslauriers vient d'obtenir une bourse du gouvernement français et poursuivra des études de piano à l'École Normale de Musique de Paris. Nos félicitations à cette talentueuse artiste . . .

"Un muy cordial saludo", porte la carte postale que nous a adressée Mano Del Vayo, en villégiature à St-Jovite. On constate donc que la langue de Cervantès n'est guère difficile à comprendre . . .

Dans une lettre, J.-R. Tremblay nous annonce que la Troupe du Clocher donnera "Le Chemin des Larmes", le 31 août, à St-Alexandre, comté d'Iberville. La missive se termine ainsi: "Je veux t'en faire part, mais, j'aimerais que tu fasses ta part en en faisant part à tes lecteurs afin de m'aider à avoir une bonne part des recettes. Prendront part: Gérard Paradis, Denis Drouin, Marcel Gagnon, Mmes Rose Rey-Duzil, et J.-R. Tremblay et ton humble serviteur qui espère avoir sa part. Un bon mot de ta part sera un bon départ" . . .

## LES PROMESSES DE L'AVENIR

A Hollywood, Henri Letondal tournera un autre rôle intéressant dans le prochain film "Joan of Arc", avec Ingrid Bergman. Il n'y a pas à dire, notre compatriote doit être bronzé par les "kliegs" à l'heure présente . . .

Et, Rolande Desormeaux s'apprête à enregistrer ses premiers disques pour RCA-Victor. Ainsi, la Troubadourette entrera dans les rangs des chanteurs privilégiés . . .

L'Expo Provinciale de Québec ne peut manquer d'émerveiller les touristes avec tous ces chants de folklore. Puis, Jacques Labrecque obtient une excellente publicité dans les affiches multicolores . . .

Le duo Goulet-Daunais a raison d'être enthousiaste de la prochaine saison des Variétés Lyriques. Avec tous ces artistes de haute réputation, le succès est assuré . . .

Notre récente mention de "Pepé et Lolita" a attiré l'attention d'un agent local. Ce qui était bien notre intention; car, ces deux jeunes danseurs sont enthousiastes de leur métier . . .

Durant tout ce temps, que fait notre grand Fridolin? Notre petit doigt nous dit que l'extraordinaire comique ne reste pas inactif et prépare un spectacle prochain . . .

Enfin, nous pourrions bientôt ouvrir nos appareils de radio à toutes les heures de la nuit et capter des émissions locales. Voilà qui plaira grandement aux amateurs nocturnes . . .



— PAR —  
L'ACADEMICIEN

## LA LANTERNE MAGIQUE

La direction de Quebec Productions Corporation étudie les possibilités des romans canadiens pour de prochaines réalisations. Ainsi, "Le Survenant", de Germaine Guèvremont, et "Two Solitudes", sont examinés avec soin . . .

A l'Electra, "La Forteresse" remporte d'excellents succès! Plusieurs artistes du film apparaissent sur la scène certains soirs afin d'activer davantage l'intérêt des cinéphiles. Merveilleuse idée . . .

Lundi au Cercle Universitaire, les techniciens de Renaissance-Film ont été présentés à la presse. Aussitôt terminés les travaux d'amélioration aux studios de la Côte-des-Neiges, les premiers tours de manivelle seront donnés. (A la fin de septembre, au plus tard) . . .

Avant la fin de la présente année, il se peut qu'une grande figure du théâtre canadien se rende à Hollywood. Et, vous verrez que d'ici trois ans, plusieurs offres seront faites par les compagnies américaines à des comédiens montréalais . . .

Plusieurs équipes de l'Office National du Film seront actives dans la métropole et la province au cours des prochains mois . . .

Où l'on voit que l'industrie cinématographique canadienne va sans cesse de l'avant . . .

## LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Paul Dupuis a été offert le rôle de co-vedette avec Madeleine Sologne pour un grand film français. Mais, parce que les scènes de "Against The Wind" se poursuivront en Angleterre jusqu'en fin de septembre, on ne sait si l'acteur montréalais pourra accepter l'offre . . .

Nous sympathisons avec M. et Mme Treich qui ont dû hospitaliser leur fillette au "Children Memorial Hospital". Nos meilleurs voeux pour une guérison complète et rapide . . .

Jean Saint-Georges est revenu de ses vacances annuelles. Il occupera bientôt le pupitre d'assistant publiciste au King's Hall . . .

Georges Toupin a dû remettre à l'an prochain cette excursion Californienne, projetée au printemps dernier. Toutefois, il ne manquera pas alors de visiter la parenté dans la capitale de film américain . . .

Etes-vous un M.O.F.P.P. de l'A.D.L.? Cela vous intrigue, n'est-ce pas? Ajoutons que plusieurs de vos idoles appartiennent maintenant à cette remarquable confrérie . . .

Sous la direction du directeur Radiomondain Marcel Provost, la dernière soirée artistique de l'Association des Citoyens de St-Maurice a eue lieu lundi à Pont-David. De nombreux chanteurs locaux y furent applaudis . . .

## POUR FINIR EN BEAUTE . . .

Avec la fin de la saison estivale, Lucien Thériault devra abandonner ses activités dominicales comme organiste de la chapelle de l'Île Perrot. Sûrement, on l'entendra de nouveau au clavier de cet instrument l'an prochain . . .

Il y a Roland Bayeur, le chef annonceur CKVListe, qui, malgré la chaleur extrême, continue de taper ses textes quotidiennement pour ces Nouvelles sportives de 6 h. 55. Quels mérites! . . .

Bertrand Dassault, lui, veut rompre cette habitude de tourner un 50-cents dans sa main droite. Cela incite trop les camarades à parler et, par conséquent, à lui faire perdre de petites sommes . . .

Demandez à Guy Mauffette de vous parler du "colon destructeur". Vrai, il vous renseignera longuement sur les effets désastreux de ce "personnage" . . .

Arthur Prévost publiera probablement ses biographies d'artistes en plusieurs fascicules. C'est à la suggestion d'un ami qu'il intitulera l'oeuvre "Du Berceau au Micro" . . .

Les activités des troupes locales seront moins nombreuses au cours de la prochaine saison. Serait-ce que les taxes exorbitantes exigées par nos gouvernants soient trop élevées pour permettre le moindre espoir de recueillir des gains? . . .

## "ET PUIS APRES ?"

"ET PUIS APRES ?" sera dorénavant commandité et entendu une fois la semaine, le MERCREDI, de 7 h. 45 à 8 heures, à compter du 27 août.



ALYS ROBI, qui vient de remporter un succès retentissant en Angleterre, est débarquée cette semaine en France, poursuivant sa tournée. L'étoile du programme "Prix d'héroïsme" a été vivement applaudie au café La Martinique à Brighton, la villégiature célèbre et la BBC l'a engagée pour une série de programmes de télévision.

## En marge du chiffre

610

— ★ —

Ecoutez-vous ce qui se passe à 610 kcs sur votre appareil récepteur de radio? Vous êtes alors en compagnie de CHNC, New Carlisle.

Rares sont les personnes qui ont entendu parler de CHNC, mais légion sont celles qui en parlent dans l'Est du Québec et dans les Provinces Maritimes.

Le parachèvement de son installation d'un transmetteur de 5,000 watts couronne un programme d'améliorations radicales dont le radiophile et l'annonceur peuvent désormais bénéficier pleinement.

CHNC parle FRANÇAIS à un auditoire nombreux, maître d'un marché aux ressources immenses et qui correspond fidèlement à un seul mot d'ordre: "BIENVENUE".

Que dire de plus, sinon répéter: Bienvenue à nos nouveaux auditeurs et clients, au nombre desquels nous désirons vous compter.

## Poste Radiophonique CHNC

610 kcs New Carlisle, Qué. 5,000 watts

"La Voix Française de la Gaspésie et des Provinces Maritimes".

## La liaison Radio-Télévision en France

(Suite de la page 14)

Émission. A plus forte raison, le reportage direct, en plein jour, et le télécinéma.

Patiemment mis au point par M. Henri de France, en quinze années de recherches, l'équipement mobile de télévision qui fut utilisé rivalise avec les meilleurs modèles d'Amérique.

Deux caméras de prise de vues avaient été installées au Théâtre des Champs-Élysées, l'une près de la scène, l'autre au niveau de la corbeille; l'éclairage avait été renforcé de quelques projecteurs, mais l'éclairage du plateau était très inférieur à celui que l'on donne généralement dans les studios de télévision (ou de cinéma). Sur les détails techniques de la retransmission, disons seulement que la traduction électrique des images animées était transmise par le câble fixe, à l'émetteur de la Tour Eiffel, tandis que deux cars de reportages jouaient le rôle d'intermédiaire entre les caméras et le centre de télévision.

Les images, reçues par quelques centaines de récepteurs, ont été très satisfaisantes: la stabilité, la pureté des contours et des fonds étaient moins bonnes que dans le cas d'un film ou d'une prise de vue en studio; l'ensemble constituait un succès des plus encourageants. L'avis des experts est qu'il faut persévérer et faire bénéficier la radio-diffusion française des derniers progrès techniques. Sait-on que l'émetteur de la Tour Eiffel, avec ses 30 kilowatts, est encore le plus puissant du monde? Il ne peut cependant diffuser que des images analysées sur 455 lignes. Aux États-Unis, l'analyse des sujets se fait sur 525 lignes. Les remarquables travaux des spécialistes français ont, par contre, abouti à une très haute définition des images: 1.000 lignes environ. La récente retransmission du gala "Toute la radio" a donc prouvé les grandes possibilités actuelles de la télévision: le problème de l'éclairage est près d'être résolu. Il n'y a plus qu'à construire les récepteurs, en assez grand nombre, pour répondre aux demandes (nombreuses) des amateurs.

Un autre problème en découle: celui des émissions elles-mêmes.

La télévision ne pouvant pas encore être autonome, c'est en liaison avec la radio que des "spectacles" doivent être recherchés. La mise en oeuvre, réalisée par Aimée Mortimer, implique que c'est avec des programmes de qualité qu'on arrivera à satisfaire les goûts de public si différents, puisque l'un n'a que ses oreilles et que, de l'autre, on réclame oreilles et yeux.

### Le calendrier de la femme

d'après la Méthode Ogino-Knaus  
Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.  
**POUR ADULTES SEULEMENT**  
En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10  
EDITIONS NOSSIOF  
Case 27, Station "B", Montréal.  
A la Pharmacie Montréal, HA. 7251;  
Pharmacie Ch. Roussin, CR. 2159.  
Demandez notre Catalogue de PRIMES  
contenant des centaines de CONSEILS  
PRATIQUES. Il est GRATUIT.

### New York Florist

(Depuis 1920)  
**FLEURS**  
pour toutes les  
circonstances  
Direction  
personnelle  
DE  
**Gérard  
GELINAS**  
Prop.  
817 est. Mont-Royal  
FA. 2955



Le poste CKCH se prépare fébrilement pour marquer, comme il convient, l'inauguration de ses nouveaux studios. La date officielle en a été fixée au 13 septembre. Ce samedi là, il y aura le soir dans la vaste salle de l'édifice "Le Centre" un grand programme de gala auquel participeront tout le personnel du poste ainsi que plusieurs artistes de Montréal. Il est encore trop tôt pour donner la liste des noms de ces derniers, mais déjà nous pouvons vous assurer que le choix est des plus heureux. Après l'émission radiophonique qui durera deux heures, les invités nombreux seront conviés à une réception de première classe. C'est ainsi que le poste de Hull, le seul poste français de l'Ontario et de l'ouest du Québec, soulignera l'événement. Et après l'inauguration de ces studios modernes, CKCH inaugurerait son nouveau transmetteur de mille watts. Et c'est comme ça que "petit train va loin"... Deux commentateurs de nos ondes ont jugé bon de ne pas prendre de vacances. Le premier est monsieur l'abbé Lucien Beaudoin qui se rend fidèlement au studio tous les samedis soir pour son programme Nos Missions sur les Ondes. A son quart d'heure hebdomadaire, il nous entretient, de façon intéressante, de la vie pittoresque et inconnue de ces races aux couleurs diverses qui habitent les régions les plus reculées. Ces anecdotes lui sont fournies par les missionnaires qui ont vécu là-bas et qui ont apporté un peu de civilisation à ces peuples peu fortunés. Le second est monsieur Charles Daoust (prononcez Charlie, ça fait plus chic) qui vient donner les derniers résultats des différentes joutes dans le domaine du sport. Il agrmente son programme par des interviews accordés à des personnalités sportives et des souvenirs exclusifs empruntés à sa longue carrière dans ce domaine mouvementé... Un nouveau programme qui est déjà populaire aussi est cette émission matinale Un peu de tout. On y commente les événements sociaux de la région susceptibles d'intéresser l'auditeur. S'il est assez difficile de chanter et de parler en même temps, il y en a en tout cas qui trouvent le moyen de parler et de chanter à la fois. Pour en avoir la preuve, écoutez cet annonceur québécois que l'on entend de temps à autre aux Elevations Matutinales! Remarquez bien que nous ne parlons pas du directeur de cette émission religieuse qui, d'après nous, ne peut être égalé dans des programmes du genre... Armand Weisbord, le responsable du programme Sérénades Estivales est belge de naissance. Seulement avec cette obstination qu'il a de toujours parler anglais, on le croirait plutôt "britannique"... Au début de la semaine monsieur Omer Renaud rendait visite au directeur. Ce brillant jeune homme d'affaires paraît bien satisfait de sa nouvelle entreprise... Et voilà qu'après avoir parlé de vacances pour les autres, votre chroniqueur juge à propos de prendre quelques jours de repos. Je vous reviendrai dans deux semaines avec des nouvelles et potins (et voire même des photos!) sur notre grande soirée de gala.

Maurice THISDEL

### L'Orchestre du N.-Monde

L'Orchestre du Nouveau-Monde au concert dont Radio-Canada fera le relais, le dimanche, 31 août, à 10 h. 30 du soir, fera entendre un programme composé exclusivement de la musique de nos compositeurs canadiens contemporains. Samuel Hershoren sera au pupitre de chef d'orchestre.

## LA ROUTE AU TABAC

(Suite de la page 6)

de que de lubricité, on se demande s'il est très vraisemblable que sa lubricité soit si peu voilée d'hypocrisie... D'une façon générale, d'ailleurs, puisque nous sommes sur le chapitre, disons que la grossièreté de la pièce n'est pas toujours de bon aloi. Dieu merci, nous n'entendons pas revenir à la pudibonderie extérieure du Second Empire! Quand l'audace du geste et de la parole se justifie par une nécessité dramatique ou psychologique, nul ne saurait protester contre elle. Mais lorsqu'on a l'impression d'une obscénité en quelque sorte "gratuite", il est impossible de ne pas être choqué. Nous faisons ici allusion à certaines démonstrations érotiques, qui, pour n'être point sans charme aux yeux des militaires ou des jeunes filles guettées par le printemps, sont des ornements superfétatoires, dont la pièce pourrait aisément se passer. Il faut mettre en garde les auteurs d'aujourd'hui contre la tentation du genre Folies-Bergères, lesquelles ne manquent peut-être point d'agrément ni pour les acteurs ni pour les spectateurs, mais n'ont, en tous cas, rien à voir avec la littérature et l'art, encore moins avec la vie de l'esprit.

A vrai dire, jusqu'à présent, notre analyse n'a guère été favorable à la pièce. Allons-nous donc ranger à l'avis de ceux qui la regardent comme une lamentable faillite? Ce serait de l'injustice, assurément. En effet, si certains personnages sont construits selon la norme d'une psychologie douteuse, d'autres, au contraire, se détachent avec un relief saisissant. Nous voulons essentiellement parler du "père Jitter", du vieux fermier grotesque chez qui, à la fin, l'amour ancestral de la terre vient projeter une lueur d'étonnante humanité. Et puis, M. Pierre Asso joue si bien son rôle, que c'est un être de chair et d'os, et non une de ces palottes figurines de théâtre, qui s'agit sous nos yeux! La mère, également, nous touche par son mélange d'amour maternel, augmenté d'une passion que l'on devine refoulée, pour le père de Pearl (qui n'est pas son mari!) et d'obsession de pauvre femme, qui veut être enterrée à tout prix dans une "robe à la mode". Quant au fils "Dude", son effroyable bêtise et son manque de coeur lui composent une silhouette vigoureuse et répugnante, que l'on n'est pas prêt d'oublier. Notons enfin, parmi les figurants silencieux une présence émouvante: celle de la jeune déshéritée à la "lèvre fendue" qui voudrait tant plaire aux hommes et souffre tant de sa différence repoussante. Opposition sans doute classique de la jeune fille "belle" et de la jeune fille "laide", mais traitée avec force et sobriété. D'autre part, si l'ensemble n'est pas réussi, certaines scènes particulières sont de la meilleure venue dans la note comique ou tragique, surtout au cours du second et troisième acte: ainsi les tribulations de Dude et de la vieille prophétesse du genre Mary Baker Eddy (encore qu'un peu forcée par endroits), la rencontre de Lov et de Pearl, les espoirs déçus du vieux Jitter et la révélation soudaine de la profonde sincérité de ses attaches rurales et bien d'autres scènes encore. Enfin notons que les acteurs sont tous remarquables: Pierre Asso a su conserver à la fois le picaresque et l'humain de son personnage; Mouloudji et Charles Moulin, qu'on avait déjà eu le plaisir de voir dans le film "Bataillon du ciel", affirment des qualités remarquables, dont les plus belles, peut-être, sont la simplicité et la vérité de leur jeu, en dehors des artifices d'école. En somme, il faut pardonner à la médiocrité de la pièce, en considérant l'entrain et la vaillance des acteurs: procédé de critique éminemment contestable dira-t-on? Mais aussi bien rappelons-nous que la littérature de théâtre appartient d'abord au théâtre avant d'appartenir à la littérature.

## LA PROCHAINE SAISON DE...

(Suite de la page 11)

vers le 1er octobre, à Radio-Canada. La date et l'heure n'en ont pas encore été définitivement fixées. Mais Jean-Maurice BAILLY et Pierre-Etienne CHAYER en seront encore les animateurs. L'émission sera présentée par SPITZER & MILLS pour COLGATE PALMOLIVE PEET LTD. Réalisation Paul L'ANGLAIS.

\*\*\*

RADIO-THEATRE.— Une autre grande série de Radio-Théâtre débutera le 3 octobre à CKAC et sur le réseau indépendant, sous la rubrique: "AUX FEUX DE LA RAMPE". Chaque émission réunira quelques-uns des plus grands artistes du théâtre et de la radio et chacune d'elle offrira une adaptation des meilleures pièces du répertoire français et canadien. L'émission sera présentée par l'AGENCE McKIM pour PURITY FLOUR MILLS. Réalisation: Paul L'ANGLAIS. Mise en ondes: Jean LAFOREST.

## "Un Homme et son Péché"

Une autre des belles  
histoires des pays  
d'en haut  
sera de nouveau entendue  
du  
LUNDI au VENDREDI  
à 7 h. p.m.  
à partir du 1er septembre

CBF CJBR CKRN  
CBV CHNC CKVD  
CBJ CKCH CHAD

## ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour...numéros, à partir de .....

.....

Signé .....

### TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00

13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

# MAINTENANT

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:** Jean Coutu, Robert L'Herbier, Rollande Desormeaux, Jacques Liénard-Boisjoli, Charlotte Boisjoli, Lucille Laporte, Claire Gagnier, Lucille Dumont, Jean-Maurice Bailly, Clément Latour, Marcel Giguère, Marthe Duplessis, Jean-Pierre Masson, Louis Rolland, René Chaput, Huguette Giroux, Ginette Letondal, Pierre Dagenais, Huguette Oligny, José Forgues, Simone Filibotte, Lyse Roy, Jacques Normand, Muriel Guilbault, Jean Lalonde, Raymond Cardin, Rudel Tessier, René Verne, Roger Baulu, Jeanne Quintal, Denyse St-Pierre, Paul Foucreau, Mimi D'Estée, Nicole Germain, Estelle Mauffette, Germaine Giroux, Robert Gadouas, Rolland D'Amour, Germaine Lemyre, Lucienne Letondal, Fernand Choquette, Pierre Stein.

- 1—Qui escortaient les Miss Radio à leur couronnement?  
2—Qui étaient pages ou bouquetières?  
3—Qui présenta le sceptre à Mimi D'Estée et à Sita Riddez?

**POLICHINELLE**

- 1—MIMI D'ESTÉE: Henry Deyglun. MARCELLE LEFORT: Albert Cloutier. ESTELLE MAUFFETTE: Guy Mauffette. YVETTE BRIND'AMOUR: Elzéar Hamel. SITA RIDDEZ: Alphonse Gagnon. JANINE SUTTO: Pierre Dagenais. NICOLE GERMAIN: Yves Bourassa. LUCILLE DUMONT: Jean-Maurice Bailly.  
2—MARCELLE LEFORT: Adrienne Samuel. ESTELLE MAUFFETTE: Geneviève Tessier-Lavigne. YVETTE BRIND'AMOUR: Diana Ally. LUCILLE DUMONT: Jocelyne Roy et Pierre Lalonde.  
3—Mimi D'Estée le reçut des mains du président de l'Union des artistes et Sita Riddez de son prédécesseur, Yvette Brind'Amour.

- 1—Fernand Choquette, qui a joué à Victoria avec René Coutlée, a-t-il un programme à la radio?

**AMOUREUSE DE FERNAND CHOQUETTE**

- 1—Pas dans le moment. Fernand est en tournée depuis un assez long temps et il sera de retour à Montréal qu'à la fin de septembre seulement. Il joua plusieurs fois dans "Théâtre Classique" de Radio-Canada, "Tante Lucie" "Jeunesse Dorée", etc.

- 1—Parlez-moi de Pierre Stein, annonceur à CKVL?

**ALLO VOUS!**

- Tiens, bonjour!  
1—Pierre est plutôt châtain, a les yeux bleus et est de grandeur moyenne. Il débuta à Québec où il fit ses études, d'abord au Séminaire et plus tard à l'Académie de Québec. Puis il entra à CHLN aux Trois-Rivières et de là à CKVL.

Paul FOUCREAU a perdu, à Sherbrooke une enveloppe sur laquelle on pouvait lire "Master Improviser", enveloppe contenant des improvisations. Si quelqu'un l'a retrouvée, il aura bien la gentillesse de l'envoyer à une des adresses suivantes: M. Paul Foucreau, a-s de Radio-Canada ou M. Paul Foucreau, a-s de RADIO-MONDE, Montréal.

- 1—Quand la photo de Denyse St-Pierre paraîtra-t-elle sur la page couverture de RADIOMONDE?  
2—Où demeure-t-elle?  
3—Parlez-moi d'elle, voulez-vous?

**UN GROS MERCI**

- 1—Je ne pourrais vous le dire. La dernière fois qu'elle a passé c'était sur le numéro 14 du volume 6.  
2—Dans le quartier Ste-Marie, rue Hoche-laga.  
3—C'est une jolie blonde aux yeux marons qui mesure 5p. 6pces. Elle fit ses études avec François Rozet, Mme Maubourg et prit quelques leçons de Gérard Vléminkx. Elle parle très bien le français, l'anglais et l'espagnol. On se souvient que Denyse fit partie de la troupe de Made-

leine Ozeray pendant 1½ an en Amérique du Sud et qu'elle joua 6 mois avec Paul Cambo à Mexico. Elle a même tourné 2 films en espagnol. L'équitation est le sport préféré de Denyse. Vous pouvez l'entendre dans "Rue Principale" où elle incarne le rôle de Lise D'Arcy et "Métropole" celui de Suzette.

- 1—Voulez-vous me dire un mot de Lucile Dumont?  
2—Parlez-moi longuement de Jean Lalonde?

**UNE QUI AIME JEAN LALONDE**



1—Lucile notre "Miss Radio 1947" est une jolie souveraine. Elle mesure 5p. 6 pces et pèse environ 125 livres. Elle a des cheveux acajou et des yeux brun-foncé. Lucile Dumont n'a jamais étudié le chant ni le piano. Léo LeSieur lui donna pendant quatre mois des leçons de solfège et Mme Maubourg 3 ou 4 cours d'art dramatique. Elle épousa Jean-Maurice Bailly le 5 juillet 1945.

2—Jean est né à Montréal un 4 de mai. Peu après ses études terminées à Ottawa il débuta à la radio, comme chanteur, aux postes CKCO d'Ottawa et CKCH de Hull puis il y a une douzaine d'années il fut engagé par CKAC en qualité d'annonceur. Depuis environ deux ans Jean qui a été promu annonceur en chef de CKAC a quelque peu abandonné le chant. Cependant on peut l'entendre au "Café Concert Kraft" où il remplit les fonctions d'annonceur, maître-de-cérémonie, de chanteur et de comédien. En juin 1940 Jean épousait Marie-Paule Bolduc dont il a deux charmants enfants Pierre et Andrée. M. et Mme Jean Lalonde passeront leurs vacances au Nouveau-Brunswick cette année.

1—Est-ce le jeune Louis Rolland qui incarne le rôle du petit Lorenzo dans "Le Journal de mon Curé"? N'a-t-il pas eu un rôle dernièrement dans "Tante Lucie"?

2—Quel âge a-t-il? Quel collège fréquente-t-il? Où passe-t-il ses vacances? Donnez-m'en une description?

3—Gisèle Rolland est-elle sa soeur? Parlez-moi d'elle?  
**ME PERMETTEZ-VOUS DE REVENIR**  
Avec plaisir.

1—Oui, dans les deux cas.  
2—Petite figure espiègle, pas très grand, les yeux et le cheveux bruns, voilà en quelques mots le jeune talentueux Louis Rolland. Il a 12 ans et fréquente le Collège Ste-Marie. Cet été il passe ses vacances aux Trois-Rivières chez des amis.

3—Gisèle, sa grande soeur, a les yeux noirs et les cheveux brun-foncé. Elle débuta ses études avec Mme Jean-Louis Audet et maintenant elle les continue avec Sita Riddez. Gisèle aime beaucoup la musique

classique et le patin et le ski sont les sports qu'elle pratique.

- 1—Voulez-vous me dire quel est le nom de fille de la mère de Robert L'Herbier?  
2—Quel fut le professeur de piano de Robert?

- 3—Combien de disques a-t-il enregistrés?  
**ADMIRATRICE**  
de M. et Mme L'HERBIER  
1—Irma Perron.  
2—L'Abbé Alfred Tardif du Collège de Lévis.  
3—Une vingtaine, environ.

- 1—Décrivez-moi Paul Colbert?  
2—Qui incarne le rôle de "Suzette" dans "Métropole"?

**AMOUREUSE DE PAUL**

- 1—Il est grand. Il a les cheveux noirs, les yeux verts. Son nom est Paul Dionne. Né au Cap-de-la-Madeleine, il a fait quatre années d'études classiques au Collège de St-Joseph des Trois-Rivières. Lillian Dorsenn et François Rozet ont été ses premiers maîtres de diction puis il continua ses études d'art dramatique avec Sita Riddez.  
2—Denyse St-Pierre.

- 1—Lorsque Rollande et Robert L'Herbier ont chanté au programme "Les Amis de L'Art" le 10 mai dernier, était-ce la première fois qu'ils étaient invités à cette émission?

**JE VOUS AIME**

- C'est vrai?  
1—Oui, c'était la première fois.

- 1—Mimi D'Estée, Nicole Germain et Lucille Laporte ont-elles déjà paru sur la page frontispice de RADIOMONDE?

- 2—Quelles furent les demoiselles d'honneur d'Estelle Mauffette lors de son couronnement?  
3—Parlez-moi de Mimi D'Estée, Nicole Germain et Lucille Laporte?

**FEE MERVEILLEUSE**

- Emmenez-moi au pôle nord, voulez-vous?  
1—Oui, à plusieurs reprises.  
2—Lucienne Letondal et Huguette Giroux.  
3—Mimi est une jolie blonde aux yeux bruns et assez grande. Elle aime tout de la vie: ses enfants, Serge et Micheline, son travail, son coin de montagnes à St-Sauveur, etc.  
Nicole a les yeux bruns et les cheveux brun-roux. Mariée à Yves Bourassa, elle est la maman adorée de sa petite fille, Liette.  
Lucille est brune, a les yeux bruns et mesure 5pi. 3pces. Elle fit ses études avec Mme Jean-Louis Audet et Salvator Issarel. Lucille aime beaucoup la marche et la lecture.

- 1—Paul Foucreau est-il jumeau avec une de ses soeurs?

**UNE ASSIDUE DU COURRIER**

- 1—Non, il n'a qu'une soeur et il n'est pas jumeau avec elle.

- 1—Auriez-vous l'obligeance de me dire qui a chanté un extrait de "Carmen" à "Opéra de Quat'Sous" le 19 août dernier à Radio-Canada?

**C'EST MON PROGRAMME FAVORI**

- 1—Ninon Vallin.

- 1—Qui est l'inspecteur Lamothe et Margot dans "Soirées de Chez-Nous"?

**BELLE COMME UNE ROSE...**

- Fraîche comme un lys...  
1—Jean Duceppe et Lucile Dumont.

- 1—Quels étaient les principaux interprètes du programme "Maria Chapdelaine"?

- 2—Muriel Guilbault, Claire Gagnier, Lucille Dumont et Nicole Germain ont-elles déjà gagné un "Trophée Lafleche"?  
3—Dites-moi un mot de Robert Forgues, voulez-vous?

**CONNAISSEZ-VOUS DENISE PROVOST**

- Non, c'est curieux n'est-ce pas?  
1—Fred Barry, Bella Ouellette, Albert Duquenois, Jacques Auger, Bernard Hogue et Marcel Gagnon.

- 2—Pas encore.  
3—Robert est un beau garçon blond aux yeux verts. Il a 20 ans et mesure 5pi. 5pces. Il fit ses études à l'Université McGill. Maintenant ingénieur il travaille pour la voirie. Bob est un grand sportif; il pratique la natation, le ballon au panier et le ski. Son "hobby", comme plusieurs jeunes d'ailleurs, est la photographie.

- 1—Qui jouent les rôles de Rex Malo et de Pierre Langevin dans "Grande Soeur"?  
2—Dans quels programmes Jean Duceppe joue-t-il?

- 3—Ginette et Lucienne Letondal sont-elles les deux soeurs?

**FLEUR D'AMOUR**

- 1—Rolland D'Amour et Germaine Lemyre.  
2—"Soirées de Chez-Nous" où il interprète le rôle de l'inspecteur Lamothe, "Journal de mon Curé", le rôle de l'Abbé Piché et "Jeunesse Dorée" celui de Jean Dumas, l'ami de Lucille Lespérance.  
3—Certainement.

- 1—A qui Robert Gadouas est-il marié?  
2—Thérèse Cadoret est-elle l'épouse de Jean Coutu?  
3—Quelle est la première pièce qui fut jouée au programme "Pot-Pourri Musical" à Radio-Canada?

**VERGISS MEIN NIGHT**

- 1—A Marjolaine Hébert.  
2—Non, Jean Coutu a épousé Madeleine Morin.  
3—Pot-Pourri de "Schubert" intitulé "Mélodies".

- 1—J'aimerais savoir ce que les commanditaires du programme "Les Joyeux Troubadours" et ceux de la "La Veillée au Vieux Moulin" ont donné à Rollande Desormeaux, lorsqu'elle reçut le "Trophée Lafleche"?

**FELICITATIONS A ROLLANDE**

- 1—Les premiers lui offrirent un bracelet en or et les seconds deux douzaines de roses.

- 1—Auriez-vous l'obligeance de me dire si Germaine Giroux a déjà étudié le chant?

**J'AI LA BERLUE**

- Moi j'ai chaud.  
1—Non, jamais. Mme Jeanne Maubourg lui donna quelques inspirations, c'est tout.

- 1—Depuis quand Jean Coutu est-il marié?

**AMOUREUSE DE JEAN**

- 1—Depuis le 26 juillet 1945.  
P.S.—Je vous reviendrai un peu plus tard; à bientôt.

**Écoutez La Parade de la Chansonnette Française**  
au Poste **CKVL** — 11h. 30 A.M. à 2h. P.M. — 5h. P.M. à 7h. P.M.

MESSIER

# ÉLÉGANCE D'AUTOMNE

POUR VOUS,  
MADAME

CHEZ

**MESSIER**



Confection  
a annexe—deuxième

Chaussures  
Rez-de-chaussée

## MANTEAUX DERNIER CRI

Vous aimerez l'ampleur et la coupe nouvelle des manteaux d'hiver 1948. Le manteau à capuchon, très pratique, le manteau toilette, garni de jolie fourrure ou le manteau classique sont tous d'une élégance consommée, taillés dans les tissus les plus riches, aux teintes variées. Tailles pour toutes jeunes filles, jeunes filles et pour dames [9 à 52]. \$39.95 à \$125.

## LE SOULIER

Tous élégants, tous beaux. Suède d'antilope et cuir verni dans un style sandale de toilette, veau fin de couleur tan dans un modèle d'Orsay à bout fermé ou veau très souple de couleur tan, style d'Orsay avec empeigne croisée. Voilà les 3 modèles illustrés ici parmi tant d'autres. . \$6.50 à \$7.50



COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

**MESSIER** *Limitée*

LE GRAND MAGASIN, A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL

J.-E. CADIEUX, prés.

★FA 3781

J.-C. AUBRY, sec.